

LIGNE À HAUTE TENSION



Pour un athlète, les lignes qui dessinent son couloir de piscine tracent aussi la voie de la victoire. Concentration maximum, volonté de gagner, excitation : la tension reste constante jusqu'au bout, avec EDF, partenaire de l'énergie des champions.

EDF, partenaire officiel de la Fédération Française de Natation.
www.edf.fr



édito

Une nouvelle saison débute, nous la mènerons ensemble...

248 571... La barre des 250 000 licenciés est désormais à portée de main. La FFN prend chaque année davantage de place parmi les Fédérations numériquement importantes. Une nouvelle fois, nous pouvons légitimement évoquer le nombre de 500 000 licenciés. Un chiffre ambitieux certes, mais qui n'a rien d'utopique quand nous savons que nos clubs accueillent aujourd'hui plus de 500 000 adhérents !

Indiscutablement, l'ensemble de nos disciplines continue de séduire, d'attirer chaque année de nouveaux adeptes. Nos résultats sportifs y sont évidemment pour beaucoup. Ainsi, comment oublier les sourires de l'équipe de France qui nous ont enchantés cet été aux Euros de Budapest. Depuis les J.O. d'Athènes en 2004, via les championnats du monde de Montréal en 2005, ces expressions n'en finissent plus de générer un engouement croissant auprès des Français. La passion est là, vous la détenez et nous l'observons chaque jour dans toutes les piscines de notre territoire, dans la médiatisation accrue d'un sport fier de ses nombreuses égéries telles que Laure Manaudou, Malia Metella, Esther Baron, Amaury Leveaux ou Hugues Duboscq. Des figures de proue d'ores et déjà tournées vers de nouvelles échéances déterminantes dans l'optique des Jeux Olympiques de Pékin 2008, notamment les championnats d'Europe d'Helsinki en petit bassin en 2006 véritable anti-chambre des Mondiaux de Melbourne en mars 2007.

Pour autant, nous n'oublions pas l'état préoccupant du parc nautique français. La France manque toujours cruellement de piscines. La Fédération Française de Natation est plus que jamais impliquée dans ce problème. Elle continue, par exemple, de soutenir les dossiers devant la commission du Conseil national pour le développement du sport. Les municipalités, les communautés d'agglomérations et de communes ne doivent pas craindre d'investir dans de nouveaux établissements. C'est aujourd'hui qu'il faut préparer l'avenir de notre sport.

Le président,
Francis Luyce

Le prochain numéro de Natation Magazine paraîtra au début du mois de janvier



Ph. Nicolas Gouhier, agence Abaca/Camelon

LAURE MANAUDOU

Sommaire



12

INTERVIEW

Entretien avec Laure Manaudou
Les Euros de Budapest, son record du monde du 400 m, sa nouvelle stature internationale... Laure se confie !



28

DOSSIER

L'ostéopathie, un remède efficace ?
Mal de dos, douleurs d'épaule... l'ostéopathie peut-elle répondre convenablement aux maux des nageurs ?



34

NAT' SYNCHRO

Coupe du monde à Yokohama
Septièmes, les Bleues progressent mais voient leur rang se fragiliser au sein de la hiérarchie internationale.

■	BRÈVES	4
■	FLASH - Le coup de cœur de la rédaction	10
■	EAU LIBRE - Mondiaux de Naples	18
■	INTERVIEW - Lurz : "Cette saison n'a pas d'égale"	20
■	NAT' COURSE - Mondiaux juniors de Rio de Janeiro	22
■	PORTRAIT - Ophélie Etienne chez les grandes	24
■	PORTRAIT - Kostadinova, synchro franco-bulgare	36
■	RÉVÉLATION - Gilot, l'esprit collectif	38
■	RÉVÉLATION - Lebon, dans l'ombre d'Esposito	40
■	CINÉMA - Le monde avec des yeux d'enfant	42
■	VIE FÉDÉRALE - Décryptage des Erfan	45
■	ARRÊT SUR UN CLUB - Angers Nat' Synchro	46
■	ENTR'ELLES DEUX - Barbara Meyet & Caroline Ragusa	47
■	RÉSULTATS	48

NATATION MAGAZINE n°90 • Édité par la Fédération Française de Natation, 148, avenue Gambetta 75980 Paris Cedex 20 - Tél : 01.40.31.17.70 - Fax : 01.40.31.19.90 - www.fnatation.fr • Numéro de commission paritaire 0909 G 8176 • Dépôt légal à parution • Directeur de la publication Francis Luyce • Rédacteur en chef Adrien Cadot • Rédacteurs Mathilde Lizé, Anne-Elisabeth Liebmann, Julien Belz • Comité de rédaction Louis Frédéric Doyez, Marie-Christine Ucciani, Claude Fauquet et les adjoints de la Direction Technique Nationale • Bande dessinée Studio Makma : Stéphan Boschat, Sébastien Hombel • Maquette et réalisation Adrien Cadot, Mathilde Lizé • Impression SAI Zone industrielle de Maysonnabe 64200 Biarritz - Tél : 05.59.43.80.30 • Régie publicitaire Horizons Natation, 148, avenue Gambetta 75980 Paris Cedex 20 - Tél : 01.40.31.40.35 • Vente au numéro 5 euros • Publicités et petites annonces au journal et tarifs sur demande natmag@fnatation.fr

Offre d'emploi

Le club Les Vagues recherche un éducateur pour un CDI à temps complet. Les diplômés BEESAN peuvent adresser leurs CV, lettres de motivation et photos à Fabrice Bertrand, Hôtel Millennium, Paris Charles-de-Gaulle, 2 allée du Verger, 95700 Roissy en France (tél. 01.34.29.33.36).

248 571 licenciés

La saison 2005-2006 vient de connaître son terme, c'est désormais l'heure des comptes. Vendredi 15 septembre, le compteur s'est arrêté à 248 571 licenciés, issues de 1263 clubs, contre 246 315 en 2004-2005, soit un gain de 2256 licenciés en une saison. L'objectif des 250 000 licenciés continue plus que jamais d'être d'actualité, il manque juste 1429 licenciés. Rendez-vous le 15 septembre 2007 pour fêter ce passage symbolique !

Figures bientôt maman

Installée en Nouvelle-Calédonie, la championne du monde du 200 m nage libre Solène Figues a annoncé sa grossesse à la délégation française à l'occasion des Euros de Budapest. En retrait des bassins depuis les Mondiaux 2005 de Montréal, Solène Figues ne pourra défendre son titre puisque son accouchement devrait avoir lieu en mars, pendant les Mondiaux de Melbourne.

La bague au doigt !

Yasmine Zeggah, kinésithérapeute entre autres du pôle France d'Antibes, et Matthieu Madelaine, nageur de l'équipe de France, se sont mariés le 2 septembre dernier au Vieil-Baugé en présence de nombreux nageurs. La Fédération leur adresse ses plus sincères et chaleureux vœux de bonheur.

Eau libre : coupe de France

L'an dernier, ils s'étaient imposés tous les deux dans la catégorie junior. Derek Dulong et Coralie Plouviez ont confirmé cette année leur statut d'incontournable de la Coupe de France d'eau libre. Le Caennais et la Toulousaine terminent en tête du classement général à l'issue des trente-cinq épreuves de l'édition 2006. Sur le podium masculin, Vincent Peroni (ASPTT Toulouse) se classe troisième derrière Joanes Hedel (Dunkerque). Chez les femmes, Cindy Gagnadoux (Montargis) termine deuxième devant Lucie Bouchard (CA Orsay).
Les résultats page 48.

Un Français honoré outre-manche

Frédéric Vergnoux, mari et entraîneur d'Alena Popchanka, a reçu le titre de coach de l'année en Grande-Bretagne. Cette récompense, attribuée par l'Association Britannique des Entraîneurs de Natation, a été remise au coach tricolore du club d'Édimbourg pour la médaille d'or obtenue par Kirsty Balfour sur 200 m brasse aux Euros de Budapest, unique récompense individuelle pour la Grande-Bretagne.

Brèves

nat'mag

Pluie de records en 2006, un bilan historique !

Seize en un mois ! Ce qui monte à vingt et un le nombre de marques mondiales améliorées ou égalées au cours de l'année 2006. Les nageuses Aussies Leisel Jones (photo) et Libby Lenton ont montré la voie dès le mois de janvier lors des championnats australiens, c'est aussi elles qui concluent - pour l'instant - cette année décidément très riche en chronos internationaux. Il faut croire que les performances des deux Australiennes ont donné des idées aux nageurs du monde entier, puisque quelle que soit la compétition et quel que soit le continent, cette année, les records sont tombés par grappes. C'est la première fois depuis les championnats du monde de Berlin en 1978, qu'une saison de transition olympique est aussi prolifique. Lors de ces Mondiaux, trente

records du monde avaient été effacés essentiellement par les Américaines et les Allemandes de l'Est. Et depuis, jamais le nombre de temps de références améliorés n'avait dépassé la dizaine par saison, sauf en 2002 (douze) et en 1994 où quatorze marques mondiales tombèrent avant que les Chinois ne se fassent rattraper par de sombres affaires de dopage.



Ph. Abaca



Ph. D.R.

Nat'synchro : une Comen d'avenir

L'équipe de France minime, engagée dans la coupe Comen qui se tenait à Séville cet été, a réussi une belle compétition grignotant une place par rapport à l'année dernière. Les Russes bien présentes ont survolé une nouvelle fois la compétition, mais ne peuvent être classées, la coupe

Comen étant réservée aux pays longeant la Méditerranée. En l'absence des Grecques, les jeunes tricolores se sont hissées trois fois sur le podium. Le ballet d'équipe, le combiné et l'Aixoise Maïté Méjean en solo sont reparties de l'Andalousie avec le bronze autour du cou. Le duo, composé de Maïté Méjean et Alicia Mélo, se classe quatrième. À noter la bonne performance de la soliste française qui termine première des figures imposées.



Ph. D.R.

Dans le sillage de la FFN...

La Fédération Française de Tir édite depuis peu un *Guide du Haut Niveau 2007*. Un document pratique, inspiré notamment par les réalisations de la FFN, indispensable pour orienter les athlètes de haut niveau dans un parcours passionnant, mais souvent semé d'embûches.

Grand témoin de la Francophonie

L'ancien premier ministre français Jean-Pierre Raffarin a été désigné grand témoin de la Francophonie pour les Jeux Olympiques 2008 à Pékin. Il sera chargé de veiller au respect du statut de la langue française, comme langue officielle conformément à la règle 24 de la Charte olympique.

Water-polo : les 89 finissent bien

L'équipe de France 89 de water-polo a terminé sur une bonne note sa tournée estivale avec le tournoi de Syros (Grèce). À la surprise générale, les "p tits bleus" ont dominé les Grecs (6-4) et les Allemands (15-7), qui les avaient pourtant battus par deux fois cet été. Troisièmes de leur poule, les tricolores décrochent une belle cinquième place au final. Classement : 1. Italie; 2. Grèce; 3. Serbie-et-Monténégro; 4. Australie; 5. France; 6. Allemagne.

Water-polo : Marseille, encore !

Dans la piscine des champions de France, les six meilleures équipes de la saison dernière se sont affrontées avant le début du championnat Élite, histoire d'évaluer les forces en présence. Après avoir dominé le championnat de France et glané un titre supplémentaire, le vingt-huitième de son histoire, le CN Marseille a fort bien démarré la nouvelle saison en s'imposant en finale de la Coupe de France face à Montpellier. Dans la petite finale, Nice et son équipe 100 % française s'est imposé contre Sète. Les résultats page 48.

Water-polo : N2 dames à sept en 2007

Faute d'entraîneur, Échirrolles Water-polo ne participera pas au championnat de N2 dames cette année. Le club lyonnais, le Lyon Olympique Universitaire, qui avait vivement émis le souhait de participer au championnat N2 de façon tardive, ne remplacera malheureusement pas le club forfait.

Nat'Course : L'Aquitaine fois trois

La 9^e édition de la Coupe de France estivale, qui se tenait cette année à Gramat dans le Lot, a vu le comité d'Aquitaine l'emporter pour la troisième fois depuis la création de la compétition. Le Comité du Dauphiné-Savoie, tenant du titre, se classe second. Classement : 1. Aquitaine 859 points; 2. Dauphiné-Savoie 834; 3. Poitou-Charentes 765; 4. Midi-Pyrénées 746; 5. Bourgogne 741; 6. Languedoc-Roussillon 670; 7. Pays de la Loire 583; 8. Normandie 563; 9. Centre 112.

**Nat'course :
Coupe du monde 2007 en sommeil**

En raison de la tenue des championnats du monde de Melbourne en mars prochain, la FINA a décidé d'annuler la dix-neuvième édition du circuit de la coupe du monde. En effet, nombre de nageurs internationaux, en pleine préparation, auraient déserté les différentes étapes du circuit 2007. Depuis la saison 1988-1989, la coupe du monde rythme les rendez-vous annuels hivernaux en bassin de 25 mètres sur les cinq continents. L'an dernier, les sélections françaises avaient participé à six des huit étapes. Vingt-huit médailles (6 en or, 12 en argent et 10 en bronze) avaient récompensé leurs prestations.

La der de Sievinen

Spécialiste du petit bassin, le Finlandais Jani Sievinen mettra un terme à sa carrière devant son public à l'issue des championnats d'Europe d'Helsinki. Douze fois champion continental et quatre fois champion du monde en petit bassin. Le Scandinave tentera de remporter une dernière médaille en quatre nages.



PH. N. Gouhier

**Le Tsar soutient
Ian Thorpe**

A lors que le doute plane sur un retour en forme de Ian Thorpe pour les Mondiaux de Melbourne, Alexandre Popov affirme que "l'Australien pourrait être encore meilleur qu'avant". De passage à Londres pour défendre la candidature de la ville russe Sochi aux Jeux Olympiques d'hiver de 2014, le Tsar de la natation croit à un retour en force du prodige aussie. "Il avait besoin d'une coupure, de s'arrêter et de se détendre. Mais je sais qu'il peut revenir et il gagnera. À son âge, il a l'expérience pour affronter n'importe qui, peu importe combien de temps il s'est arrêté."

Un jour de plus aux Euros Juniors

La Len offre du rab aux juniors qui participeront aux championnats d'Europe à Anvers en Belgique l'été prochain puisque la compétition ne se déroulera pas sur quatre mais sur cinq jours. Les demi-finales pour les 200 m ont été ajoutées ainsi que le 1500 m nage libre dame et le 800 m nage libre homme.

Dans la mêlée

Sir Clive Woodward, qui entraîna l'équipe d'Angleterre de rugby championne du monde en 2003, a été nommé le 6 septembre directeur de l'élite au sein du Comité olympique britannique (BOA). Woodward sera chargé de "tous les aspects du travail du BOA pouvant contribuer à la réussite de l'équipe anglaise lors des futurs J.O. d'été et d'hiver", souligne le Comité anglais.

**Euros 2006 de water-polo :
la Russie et la Serbie en or**

Chez les hommes, les Serbes s'adjugent un troisième titre européen consécutif après ceux glanés par la Yougoslavie en 2001 et avec le Monténégro en 2003. "C'est un résultat fantastique pour le water-polo serbe, d'autant que nous avons eu une préparation difficile avec les joueurs du Monténégro qui nous ont quittés", déclare après le match l'entraîneur serbe. Dans le tournoi féminin, la Russie empoche l'or face aux Italiennes. "Nous avons joué contre la meilleure équipe au monde : l'Italie, et nous l'avons battue", a lancé le coach russe avec enthousiasme.

Les résultats page 48.

Eau libre : Stoychev, machine à nager

Le Bulgare Petar Stoychev, double vainqueur de la coupe du monde d'eau libre, est un personnage étonnant. Pendant que tous ou presque tentaient de recouvrer leurs forces après les championnats d'Europe de Budapest, Stoychev s'est lancé dans la traversée de la Manche. Son but ? Battre le record du monde. "Il est détenu par l'Allemand Wandratsch", détaille le spécialiste de la longue distance, nommant également les Français Gilles Rondy et Stéphane Lecas comme nageurs l'ayant précédé. Le Bulgare, 30 ans cette année, lancé dans le grand bain fin août, n'a pu relier l'Angleterre à la France "qu'en" 7h24. C'est mieux que les 7h54 du record de France de Gilles Rondy mais moins bien que Christof Wandratsch et ses 7h03'52"

de sa marque mondiale. "Comme toujours dans la Manche, c'est une question de chance. Wandratsch avait eu de bonnes conditions pour son record. Ça n'a pas été mon cas, déplore le leader de la coupe du monde de marathon. Je retente ma chance l'année prochaine." Après des Euros en demi-teinte, Petar Stoychev s'est consolé avec une médaille de bronze sur le 25 km des Mondiaux de Naples. Mais il le répète : "Les championnats ne sont pas importants pour moi".

J. B.



PH. D. R.



**SPORT+ PARTENAIRE
ET DIFFUSEUR OFFICIEL DE LA FFN**

LA CHAÎNE DE CEUX QUI VEULENT PLUS DE SPORT

Sport+

Disponible sur CANALSAT et les meilleurs réseaux câblés. Renseignez-vous sur sport-plus.fr



Ph. Abaca

Sans ses stars, l'Australie s'impatiente

Les championnats d'Australie (décembre 2006) vont voir le retour de deux enfants prodiges de la natation Aussie. Ian Thorpe et Grant Hackett nageront de nouveau en compétition après avoir manqué les Jeux du Commonwealth, en mars dernier, pour des problèmes de santé. En leur absence, l'Australie n'a remporté aucune médaille d'or individuelle (chez les hommes), un événement pour le pays des kangourous qui n'avait pas connu pareille disette depuis 70 ans. Le retour des deux stars a soulagé les supporters qui espèrent le voir rehausser le niveau de la sélection. *"Il est évident que nos jeunes font des progrès et que le retour de Grant et Ian va les pousser dans ce sens, a précisé l'entraîneur Alan Thompson. Ce sont de vrais meneurs et c'est important pour nos espoirs de pouvoir les prendre en exemple."*

Jedrzejczak revancharde !

Depuis que l'Australienne Jessica Schipper lui a ravi le record du monde du 200 m papillon, la Polonaise Otylia Jedrzejczak veut prendre sa revanche aux Mondiaux de Melbourne. *"Je suis contente qu'elle se soit emparée du record... C'est une motivation supplémentaire pour travailler. En plus, c'est elle qui est désormais sous pression. Je peux me préparer pour les Mondiaux 2007 avec sérénité, libérée de l'excitation d'être numéro un. Quant à l'écart, 0,21 seconde, c'est un doigt et les records sont faits pour être battus"*, déclarait la nageuse de 22 ans.

Phelps ambitieux à Melbourne

Michael Phelps veut profiter des Mondiaux de Melbourne pour rééditer sa performance des Jeux Olympiques d'Athènes où il avait remporté huit médailles dont six en or. L'Américain sera donc engagé sur 100 et 200 m papillon, 200 et 400 m quatre nages, le 200 m nage libre et les trois relais : 4x200 m nage libre, 4x100 m nage libre et 4x100 m 4 nages. Pour Michael Phelps, seuls Ian Thorpe qui évoluera à domicile et le Néerlandais Peter Van Den Hoogenband peuvent l'empêcher de réussir son pari.

Sarah Bey s'envole pour Antibes

Sarah Bey n'aura passé que huit jours à Canet-en-Roussillon. La championne de France 2006 du 200 m papillon a, en effet, décidé le 15 septembre dernier de rejoindre le Cercle des Nageurs d'Antibes. Poussée par des raisons personnelles et sportives, la copine de Laure Manaudou et Esther Baron avait *"envie de changer d'air. J'ai décidé de venir à Antibes pour bien m'entraîner et bénéficier des conseils de Franck (Esposito, directeur sportif du club méditerranéen et quadruple champion d'Europe du 200 m papillon)."*



Ph. D. R.

Pour la bonne cause...

*A*rmé de vaccins mis à jour, d'un maillot long et d'un simple bonnet, Jacques Tuset, adepte des raids en eau libre, a inscrit une nouvelle ligne à son copieux palmarès (traversée de la Manche, de Gibraltar...) en traversant la Seine d'Est en Ouest début septembre. Quelle idée me direz-vous ? Le nageur d'eau libre a voulu attirer l'attention sur une association caritative luttant contre la choroidéremie, une maladie héréditaire rare qui cause une perte progressive de la vue chez les hommes. Pendant deux heures, dans une eau à 18°C, l'homme de 42 ans a relié le quai d'Ivry au quai d'Issy escorté par un zodiac de la police fluviale avec à son bord Clémence Castel, la gagnante de Koh Lanta 2005, et le nageur montpelliérain Simon Dufour. Tout au long des 12 km, les joggeurs, touristes et Parisiens l'ont encouragé. Après avoir passé les vingt-cinq ponts du parcours un comité de soutien l'attendait au pied de la Tour Eiffel.



Plongeon : Alexandre Despatie à Hollywood

Le cinéma, il en rêvait depuis longtemps alors lorsque deux réalisatrices ont pensé à lui pour un rôle dans le film *"À vos marques! Party !"*, Alexandre Despatie n'a pas hésité une seconde. *"Le rôle que je vais jouer est secondaire et ressemble beaucoup à ma vie, ça ne pouvait pas mieux tomber pour une première expérience dans le Septième Art. Je vais jouer Olivier Duclou, un plongeur olympique de 22 ans"*, confie le Canadien sur son site internet. Mais que ses admirateurs sportifs se rassurent cette expérience n'a pas occulté sa passion pour le plongeon. *"J'ai accepté cette offre de découvrir un peu le cinéma, mon autre rêve, car il s'agissait d'un tournage rapide de vingt jours à la fin de notre calendrier de compétitions"*, a expliqué Alexandre Despatie au Journal de Montréal. *Je suis d'ailleurs content de ma décision, cela*



Ph. Abaca/IN. Gouhler

confirme qu'une carrière cinématographique me plairait après la compétition. Mais pour le moment, le plongeon demeure ma priorité et les deux prochaines années sont extrêmement importantes pour moi. Je veux aller aux Jeux Olympiques de Pékin." Blessé au cou pendant une séance d'entraînement avant le tournage, le médaillé d'argent à Athènes reprend petit à petit le rythme. Son retour à la compétition est prévu pour décembre à l'occasion du championnat international CAMO de Montréal.

Histoire de dollars

La FINA a révélé la valeur des prix qu'elle distribuera lors des championnats du monde de Melbourne en mars prochain. Au total, les nageurs se partageront deux millions de dollars suivant les disciplines. En natation, en plongeon et dans les épreuves de solo et de duo de natation synchronisée, le vainqueur remportera 12 000 dollars, le second 7 000 et le troisième 5 000. Pour le ballet d'équipe et le combiné, les synchros toucheront 30 000 dollars pour l'or, 25 000 pour l'argent et 20 000 pour la médaille de bronze. En water-polo, les primes seront de 60 000, 40 000 et 30 000 selon les places obtenues sur le podium.

Pékin s'équipe

Les Jeux Paralympiques de 2008 partageront seize de ses infrastructures avec les Jeux Olympiques, c'est pourquoi la capitale chinoise a prévu d'adapter les stades, gymnases et métro aux personnes handicapées. Pour l'instant seuls sept stades ont commencé les travaux mais la vice-présidente du Comité d'organisation des J.O. de 2008 a indiqué *"qu'avant l'ouverture des Jeux Olympiques en 2008, les installations pour handicapés correspondraient aux exigences du Comité des Jeux Paralympiques international et offriraient de bonnes conditions pour le déroulement des Jeux Paralympiques"*.

Tokyo en pôle position

Le Japon s'est décidé. Avec 33 voix contre 22 pour Fukuoka, c'est bien Tokyo qui sera la ville candidate du pays du Soleil Levant à l'organisation des Jeux Olympiques de 2016. La capitale japonaise a remporté son duel face au grand port méridional, Fukuoka, qui a pâti du faible désir de sa population à recevoir les Jeux. Les autres pays peuvent déposer leur candidature devant le CIO jusqu'en 2008. La décision finale ne sera pas prise avant 2009 !

Rio candidate pour 2016

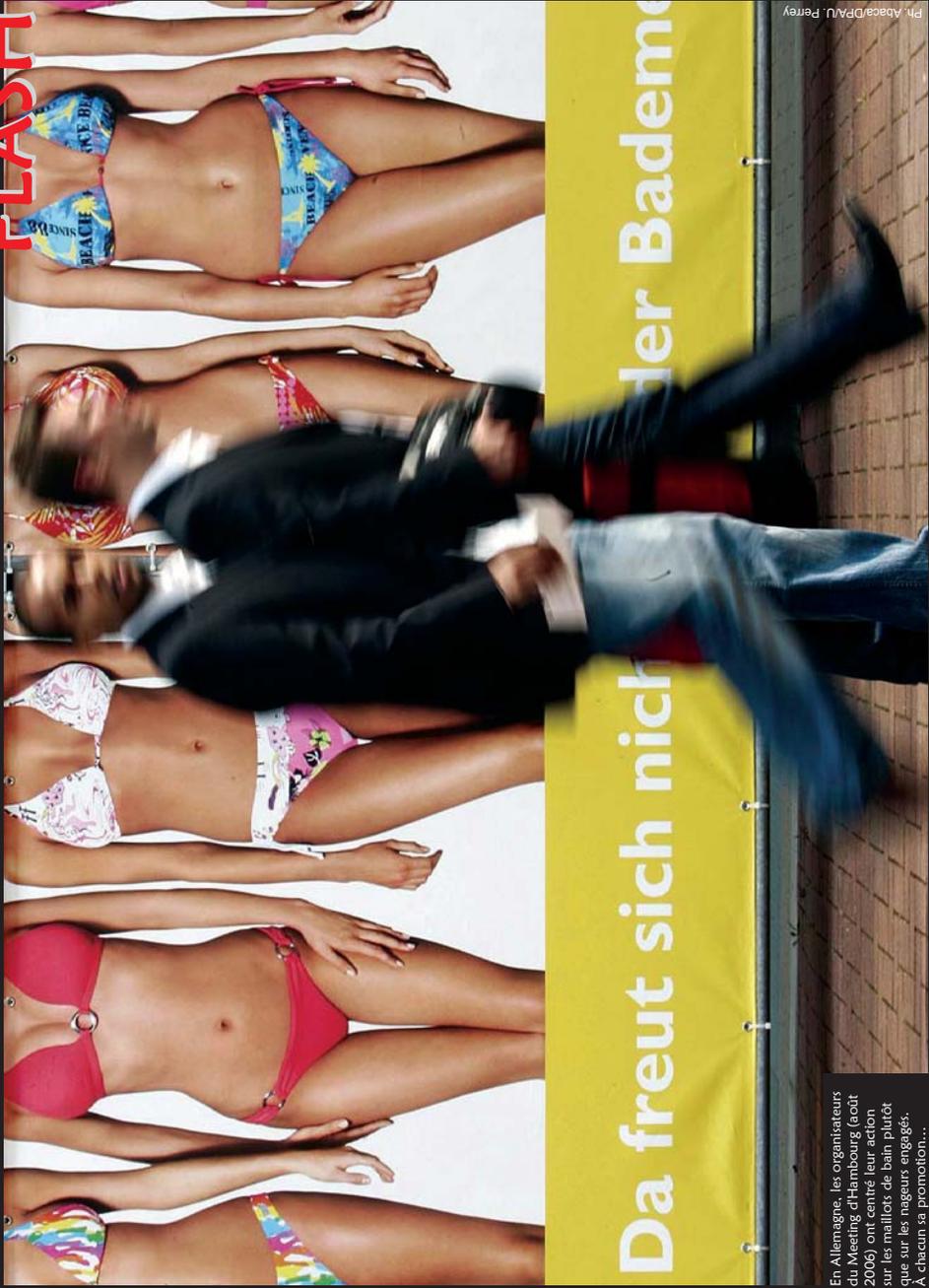
Pour la troisième fois après les jeux de 2004 et 2012, le Comité olympique brésilien a lancé officiellement la candidature de Rio de Janeiro pour l'organisation de J.O. de 2016. *"Cette fois-ci, la grande différence est l'amélioration des infrastructures. La ville se prépare à recevoir les Jeux Panaméricains de 2007... 70 % des installations sportives ont été réformées"*, a déclaré le président du COB, Carlos Nuzman.

Une info, une annonce, des questions ou des remarques ? Faites-en nous part sur natmag@ffnatation.fr



Ph. D. R.

FLASH



Da freut sich nich

der Bademo

En Allemagne, les organisateurs du Meeting d'Hambourg (août 2006) ont centré leur action sur les maillots de bain plutôt que sur les nageurs engagés. À chacun sa promotion...

Ph. Abaca/DPAu, Perrey



À deux ans des Jeux Olympiques de Pékin, la construction des infrastructures sportives progresse à vue d'œil. Le Centre National de Natation, surnommé la "bulle d'eau", se recouvre petit à petit de ses 3 000 coussins d'air qui lui donnent un aspect pour le moins... original.

Ph. Abaca/S. Wei

Laure Manaudou : “Je n'accepte jamais la défaite”

Après un mois de vacances, Laure Manaudou a renoué avec l'entraînement début septembre. Une reprise que l'ancienne Melunaise a effectué dans le Sud de la France, plus précisément à Canet-en-Roussillon, son nouveau club. Difficile cependant d'oublier l'incroyable numéro de la championne olympique aux Euros de Budapest. Extraordinaire, somptueux, divin... Les superlatifs affluent ! Quadruple championne continentale (400, 800 m nage libre, 100 m dos et 200 m 4 nages), mais également médaillée de bronze sur 200 m nage libre, 4x200 m nage libre et 4x100 m 4 nages, l'élève de Philippe Lucas s'affirme de compétition en compétition comme l'une des plus grandes championnes du sport international. Dans quelques mois, Laure disputera les championnats du monde de Melbourne, en attendant de vibrer de nouveau à ses côtés, retour sur le grand rendez-vous européen de la saison écoulée.

En Juillet 2005, à l'occasion des championnats du monde de Montréal, vous étiez passée très près d'une élimination sur votre distance de prédilection, le 400 m nage libre. Quel souvenir gardez-vous de cet épisode ?
Montréal appartient au passé, je ne veux plus y penser... En même temps, cette expérience douloureuse va me servir. Désormais, je ne lâche plus rien, même lorsque la situation semble mal engagée, je refuse d'abandonner.

Cette expérience canadienne, inscrite dans une difficile année post-olympique, vous a donc permis de retrouver l'allant des Jeux Olympiques d'Athènes ?
Non pas vraiment... J'ai retrouvé l'envie lors des séances d'entraînement quotidiennes dans mon club. La saison dernière, Sarah Bey (aujourd'hui licenciée au CN Antibes) nous a rejoints, elle travaille énormément et en la voyant se donner à fond cela m'a motivée. Quelque part, cela m'a servie de moteur, j'ai eu envie de faire mieux...

En Juillet, lors du voyage de presse à Aix-les-Bains, lieu de stage de l'équipe de France avant les Euros de Budapest, vous paraissez parfaitement détendue, presque étrange à l'attente que vous générez désor-

mais. La pression ne vous effraie pas ?

Je ne suis pas d'un naturel stressé, et puis personne ne peut prédire l'avenir ! Je ne vais pas me mettre dans tous mes états une semaine avant un événement. Je préfère fonctionner au jour le jour, cela me permet de rester sereine. D'ailleurs, le stage à Aix-les-Bains a permis de réunir toute l'équipe de France de natation, c'est un bon moyen pour apprendre à se connaître. Cela a considérablement soudé le groupe.

À ce propos, quelle place occupez-vous au sein de l'équipe de France ?

Je ne suis pas le chef ou la grande sœur... En terme d'âge, je suis dans la moyenne, je ne me vois pas donner des leçons et puis je suis assez timide avec les gens que je ne connais pas.

Pour en revenir à la pression, vous étiez tout de même particulièrement attendue pour ces championnats d'Europe de Budapest...

Je ne réalise pas trop (rires)... D'autant que je ne suis pas la seule nageuse de l'équipe de France à faire des résultats. Il y a d'autres athlètes qui font parler d'eux. Je ne porte pas toute la natation tricolore sur mes épaules. ●●● (suite page 14)

Ph. Abaza/N. Gouhier

Reste qu'en multipliant les courses (200, 400, 800 m nage libre, 100 m dos, 200, 400 m 4 nages et les relais 4x200 m nage libre et 4x100 m 4 nages), vous vous placez en principal pourvoyeur de médailles tricolores.

L'enchaînement des épreuves me permet de progresser... Sur 400 m nage libre je ne me mets pas véritablement en danger alors que sur d'autres distances je rencontre de nouvelles nageuses, je me confronte à des stratégies et des tactiques de course différentes. Par ailleurs, j'aime bien nager beaucoup ! Lorsque j'aborde une compétition, j'ai toujours envie de nager toutes les courses, comme aux championnats de France par exemple. Et puis mes chronos sont bons, donc je ne vois pas pourquoi je devrais restreindre mon champ d'action alors que je peux m'épanouir sur de nouvelles distances.

"Parfois quand je suis dans la chambre d'appel, je ne sais plus quelle épreuve je dois disputer."

L'enchaînement des efforts ne vous pose pas de problèmes physiques ?

Non, je récupère bien. Mon coach Philippe Lucas veille à ce que je prenne le temps de souffler après les courses, surtout en cas de forte chaleur. De manière générale, l'environnement est primordial pour récupérer et encaisser la succession d'efforts, mais le mien est idéal et puis quand on gagne, l'enchaînement des courses ne pose aucun problème. Le seul souci, c'est que parfois lorsque je suis dans la chambre d'appel, je ne sais plus quelle épreuve je dois disputer (sourire).

À l'aube de Budapest, avez-vous pensé aux six titres de Pieter Van den Hoogenband, le record des championnats d'Europe ?

Ce n'était pas un objectif, mais j'étais au courant de ce record... En général, je n'aime pas pronostiquer le nombre de médailles que je peux remporter. En plus, c'est un exercice périlleux.

Quel était alors votre objectif en arrivant aux Euros de Budapest ?

Je souhaitais d'abord conserver mon titre sur 400 m nage libre acquis en 2004 aux Euros de Madrid. Une victoire qui me tient à cœur car il s'agit du premier titre international de ma carrière. Ensuite, le rendez-vous de Budapest devait me permettre de poursuivre mon apprentissage sur 400 m 4 nages, car contrairement au 400 m nage libre que je connais très bien et que j'arrive à gérer, je manque d'expérience sur les autres épreuves.

À la veille des Euros de Budapest, on évo-

quait également votre épaule douloureuse. Apparemment, cela ne vous a pas empêchée d'atteindre les sommets.

La douleur est normale dans le sport de haut niveau. Je m'entraîne beaucoup pour réaliser de grandes performances, ce n'est pas étonnant donc que mon corps atteigne parfois ses limites, mais je me suis habituée.

Dans quel état d'esprit et de forme arriviez-vous donc à Budapest ?

J'étais sereine, mais peut-être pas à 100 % de mes capacités. Avant de rejoindre l'équipe de France à Aix-les-Bains, j'étais en stage avec mon club à Canet-en-Roussillon pendant quatre semaines. Au début, tout s'est bien passé, mais j'ai souffert de la chaleur dans la dernière semaine ainsi que des grosses séances de travail. Difficile dans ces conditions de

prévoir mes performances en Hongrie. En plus, je n'avais pas envie de me prendre la tête...

Votre première course hongroise, le 400 m 4 nages, a tourné au cauchemar. Dix-huitième des séries à quatorze secondes de votre record de France, vous ne paraissiez pas au meilleur de votre forme ?

Je ne me suis jamais inquiétée... Le premier jour des Euros de Budapest, dès l'entraînement, je n'avais aucune sensation. Avant ma série, j'en ai parlé avec Philippe (Lucas). Il m'a conseillé de partir vite pour essayer de creuser l'écart. Malheureusement, j'ai rapidement perdu du temps, notamment en brasse. Après, j'ai lâché, j'ai arrêté de nager pour m'économiser.

Après cette entame ratée, on vous a entendu parler des lourdes séances d'entraînement du mois de juillet que vous n'auriez pas digérées. Un argument que Philippe Lucas a réfuté en rappelant que vous aviez toujours beaucoup nagé à l'approche d'une échéance internationale...

Je ne suis pas toujours simple à gérer (rires)... Je le sais, mais tous les nageurs sont compliqués avec leurs entraîneurs. La plupart du temps, j'essaie quand même de respecter les consignes de Philippe.

Après un 400 m 4 nages raté, vous signez un splendide 800 m nage libre, record d'Europe en 8'19"29 à la clé (ancien 8'19"53 par l'Est Allemande Anke Mohring). Où avez-vous puisé cette force de réaction ?

La veille de ma finale du 800 m, j'ai discuté dix minutes avec Philippe Lucas. Nous

Laure Manaudou

20 ans
Née le 9 octobre 2006
À Villeurbanne
1,80 m/63 kg
Club : Canet 66
Entraîneur : Philippe Lucas

Palmarès : championne olympique 2004 du 400 m nage libre, vice-championne olympique 2004 du 800 m nage libre et médaillée de bronze des J.O. 2004 sur 100 m dos. Championne du monde 2005 du 400 m nage libre. Quadruple championne d'Europe 2006 des 400, 800 m nage libre, 100 m dos et 200 m 4 nages. Triple championne d'Europe 2004 des 100 m dos, 400 m nage libre et 4x100 m 4 nages. Détentrice du record du monde du 400 m nage libre (4'02"13) en grand bassin et des marques mondiales des 400, 800 et 1500 m nage libre en petit bassin. Laure cumule également vingt-trois titres de championne de France depuis 2002.

avons décidé de ne rien changer à mon programme. On partait du principe que le 400 m 4 nages et le 800 m nage libre sont deux courses très différentes. C'était la première fois que je disputais un 400 m 4 nages dans une compétition internationale, alors que le 800 m m'est davantage familier. Cela m'a d'ailleurs permis de démarrer vite, car je savais que je pourrais tenir la distance. À l'arrivée, j'étais tout de même étonnée d'avoir parcouru le premier 400 m en 4'05. C'est très rapide, j'aurais pu craquer comme en finale des Jeux Olympiques d'Athènes... Il faut savoir aussi qu'avant la finale du 800 m, j'ai suivi la victoire d'Esther (Baron) sur 200 m dos. Cela m'a boostée pour nager, j'en ai d'ailleurs parlé avec Sophie (Huber, cinquième du 800 m nage libre) avant de prendre le départ.

Le lendemain, vous enchaînez sur trois finales : 200 m 4 nages, 100 m dos et 4x200 m nage libre, conclues par deux nouvelles médailles d'or et une de bronze en relais...

Le 200 m 4 nages, c'est un peu une surprise. Je craignais l'Ukrainienne Klochkova et l'Italienne Filippi, titrée sur 400 m 4 nages, mais j'ai réussi à les tenir à distance. Je ne pense pas qu'on puisse dire que je succède à Klochkova sur cette distance. C'est un mythe, elle vient de souffler pendant une saison, elle va revenir. Sur 100 m dos, la course a été dure, mais tout s'est bien déroulé. Enfin, le bronze du 4x200 m (silence)... On va dire que c'est quand même une médaille.

On vous sent un peu déçue ?

Je n'accepte jamais la défaite. Depuis toujours je n'aime pas perdre, mais parfois il faut savoir s'incliner. J'ai quand même été surprise par les performances des Allemandes sur 4x100 et 4x200 m. Ces filles sont super fortes !

Le samedi 5 août, vous poursuivez votre marathon avec la finale du 200 m nage libre. Comment abordez-vous cette course ?

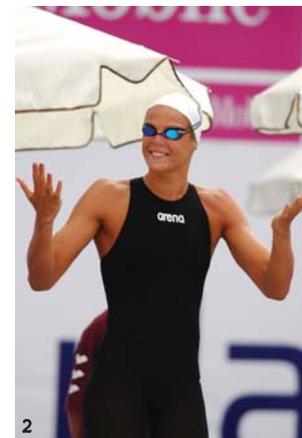
Je dois l'admettre, je ne sais pas nager un 200 m nage libre. ●●● (suite page 16)

(Photo 1) Laure Manaudou dans ses œuvres : record du monde du 400 m nage libre en 4'02"13.

(Photo 2) La nouvelle égérie de Canet-en-Roussillon se surprend par son niveau de performance en Hongrie.

(Photo 3) Entre chaque course, Laure multiplie les phases de récupération afin de pouvoir enchaîner les efforts.

(Photo 4) Esther Baron, championne d'Europe du 200 m dos, et Laure Manaudou reçoivent les consignes de leur entraîneur Philippe Lucas.



C'était ma première expérience de 200 m au niveau international, je n'avais donc pas mis au point de tactique particulière. Je voulais surtout montrer que je ne suis pas uniquement présente sur 100 m dos et 400 m nage libre. Au final, je récupère le bronze, et cela me satisfait car je ne fais pas de sprint à l'entraînement. Beaucoup de nageurs aimeraient être à ma place.

Enfin, vient le clou du spectacle, qui plus est le dernier jour des championnats, avec votre record du monde sur 400 m nage libre (4'02"13).

Rempoter le 400 m, c'était mon objectif principal. Désormais, je n'accepte plus la défaite sur cette distance. Je veux que mes rivales partent défaits. Le chrono ? C'est aléatoire, mais mon 800 m nage libre m'a mise en confiance. Je savais que j'avais les moyens de nager vite le dernier jour.

Par ailleurs, on a le sentiment que vous vous êtes métamorphosée à Budapest. Souriante, enjouée, multipliant les signes en direction des spectateurs et des nageurs français, la nouvelle Laure Manaudou est arrivée ?

Je me rends compte aujourd'hui qu'il est plus agréable de participer à une compétition avec le sourire. J'ai également pris conscience que certains supporters ont fait le voyage en Hongrie pour me soutenir, donc j'ai envie d'être proche d'eux. J'essaie de communiquer davantage avec le public, et puis cela peut motiver les jeunes pour améliorer leurs performances personnelles. Quant aux signes, ce sont des paris faits avec les autres nageurs de l'équipe de France. C'est sympa, et cela agrmente la compétition.

Laure, vous êtes aujourd'hui l'une des sportives préférées des Français. Comment vivez-vous cette médiatisation ?

Cela me fait extrêmement plaisir, d'autant que les nageurs ne disposent que d'une grosse compétition par an, ce qui représente peu de temps à la télévision. Malgré tout, je garde les pieds sur terre, ou plutôt dans l'eau vu que je passe beaucoup de mon temps à l'entraînement (rires)...

Propos recueillis à Budapest par Adrien Cadot

(Photo 1) Grand sourire pour Laure Manaudou et les filles du 4x100 m 4 nages.

(Photo 2) Laure Manaudou : "Les signes c'est sympa et ça agrmente la compétition."

(Photo 3) Lundi 7 août : un parterre de journalistes attend Laure à l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle.



Et si l'eau avait un plus?

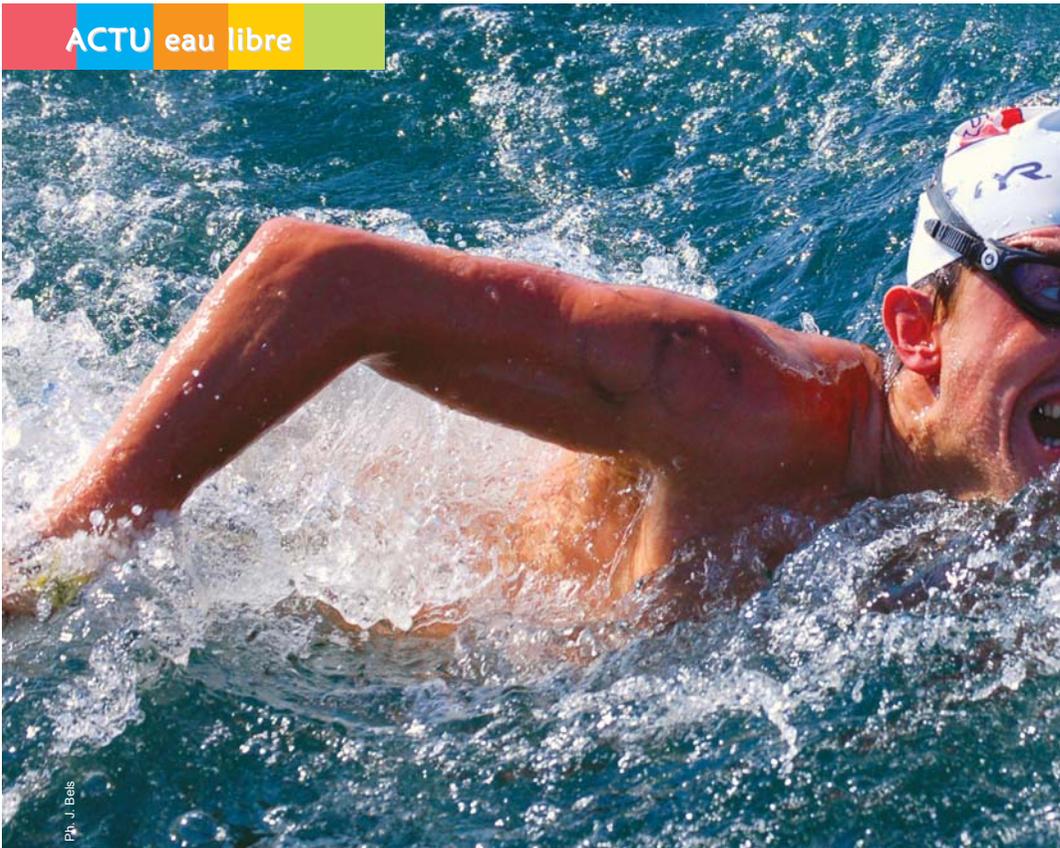
POWERADE® aqua+
Boisson à l'eau pour le sport

De l'eau et du sodium pour vous réhydrater rapidement.

POWERADE® aqua+

Powerade Aqua+ est une boisson diététique de l'effort aromatisée citron vert

Powerade Aqua+ est une marque déposée de The Coca-Cola Company - CCSF S.A.S au capital de 50 000 Euros - 044421083 RCS NANTERRE



Ph. J. Bels

Championnats du monde. Naples (29 août-3 septembre)

Sous les cendres des Euros

À quelques lieues du Vésuve, l'équipe de France n'a pas réussi à faire fructifier l'historique collecte des championnats d'Europe de Budapest. Avec une septième place comme meilleur résultat, par Stéphane Gomez, elle rentre bredouille d'Italie.

La torride Naples n'a rien à voir avec la calme Budapest. Bruyante, turbulente, elle n'aura pas inspiré Gilles Rondy et ses compagnons de la longue distance. Pour finir de leur être antipathique, la plus grande ville de l'Italie du Sud aura caché le Vésuve à leurs regards une grande partie de la semaine. Pour les yeux, il leur est resté le fier Castel dell'Ovo, lieu de détentation du dernier empereur romain d'Occident Romulus Augustule et les collines de cette déroutante cité de plus d'un million d'habitants.

Naples a aussi marqué la fin d'un long périple pour les nageurs de l'équipe de France. Un périple débuté un an plus tôt alors que la plupart reprenaient l'entraînement. "Lorsque j'ai débuté la préparation de la saison, je ne pensais pas nager encore un an plus tard, raconte Loïc Branda. Bien sûr, au fond de moi, j'espérais me qualifier pour les championnats du monde mais l'objectif principal était les Euros de Budapest." Le Toulousain qui disputait son premier rendez-vous mondial a signé une des performances les plus encourageantes de la délé-

gation bleue. Septième à Budapest sur 5 km, il s'est glissé à la onzième place dans les eaux napolitaines, tandis que Julien Sauvage finissait au dix-huitième rang. Devant l'étudiant de 23 ans, que des cadors de la natation longue distance dont Thomas Lurz qui, il y a cinq ans pour ses premiers championnats du monde, avait pris la... troisième place. À Naples, l'Allemand s'est inspiré de ses exploits hongrois pour enlever à nouveau le 5 et le 10 km (cf. page 20). Avec sa compatriote Angela Maurer, sacrée sur 25 km, ils



Ph. FFN

ont les seuls nageurs européens à avoir su passer l'été. "Quand on observe les résultats, commente Yves Lopez face au soleil sur le ponton de ravitaillement, on constate que ceux qui ont brillé à Budapest étaient hors de forme à Naples et réciproquement." L'espégle Russe Larissa Ilchenko illustre à la perfection les propos de l'entraîneur de l'équipe de France d'eau libre. Double vainqueur, sur 5 et 10 km, elle n'avait pu décrocher qu'une médaille de bronze un mois plus tôt sur 5 km. Chez les hommes, le 25 km est revenu à un Australien ayant basé toute sa saison sur la quête du titre mondial. Dans la ville d'Italie recensant le plus grand nombre de policiers par habitant, Josh Santacaterina s'est évadé du peloton deux tours avant l'arrivée, épuisant ses adversaires. Il devance le Russe Yuri Kudinov, septième à Budapest, et le Bulgare Petar Stoychev qui ne s'était, lui, pas aligné sur la distance aux Euros 2006. Gilles Rondy, huitième, a tenté tant bien que mal de faire bonne figure. Le champion

Les expérimentés Stéphane Gomez (ci-contre) et Gilles Rondy (ci-dessous) se contentent respectivement des septième et huitième places du 25 km des Mondiaux de Naples.

d'Europe de la distance avait même animé le début de course, menant une courte échappée solitaire. "Mais je ne sais pas ce qui m'a pris, s'amuse le Breton. Ça m'a complètement épuisé et condamné pour la suite." Stéphane Gomez, médaillé de bronze européen, termine une place devant. "Nous n'étions pas préparés pour les championnats du monde, confie le nageur de Saint-Affrique. Depuis Budapest, je n'avais fait que m'entretenir. Je savais que ce serait dur. Mais j'étais venu ici en me disant que ça pouvait passer, ou casser." Gilles Rondy devait regretter de n'avoir pas écouté sa première impulsion, lui qui, après Budapest, avait hésité à participer aux Mondiaux. "C'est la première fois que je double championnats d'Europe et championnats du monde, détaille-t-il. Mais je me suis préparé à l'arrache. Je n'ai pu nager que dans un bassin de 25 mètres en Picardie, où vit ma copine. C'était presque une piscine de camping !" "En été les nageurs d'eau libre ont de grosses difficultés pour s'entraîner, déplore Yves Lopez. Les clubs ne retiennent évidemment pas les bassins pendant les grandes vacances. Les entraîneurs sont en congés." Ajoutez à cela des interclubs en décembre, une première session de qualifications pour les championnats d'Europe début mai, une autre fin mai, un rendez-vous continental, donc, fin juillet, puis mondial début septembre, quelques étapes de coupe du monde ou d'Europe, pour les meilleurs, vous obtenez une saison lourde pour les estomacs. Floriane Richard, les larmes aux yeux, les épaules endolories, abandonnant dans le 25 km voudra vite oublier cette année. "Nous avons vécu les meilleurs championnats d'Europe de notre histoire, analyse Jean-Paul Narce, DTN adjoint chargé de l'eau libre. Les difficultés de cette fin de saison nous laissent des interrogations. Nous allons étudier tout cela car nous risquons d'être confrontés au même cas de figure l'année des Jeux de Pékin." Avant cela, les nageurs profiteront de leurs vacances, comme rarement ils l'auront probablement fait.

À Naples, Julien Bels
Les résultats page 48.



Thomas Lurz :
 “Cette saison
 n'a pas d'égale”

Étudiant en pédagogie sociale, Thomas Lurz n'a participé qu'à une étape de coupe du monde cette année. Celle de Dubaï en avril, qu'il a remportée.

Championnats du monde. Naples (29 août-3 septembre)

Thomas Lurz, 27 ans, possède des ressources que lui-même ignorait. Champion d'Allemagne en juin sur 1500 m (en 15'00"90), il a enlevé, à Naples, l'or mondial sur 5 et 10 km, un mois après avoir régné sur l'Europe à Budapest.

À Naples, vous remportez deux médailles d'or comme aux championnats d'Europe. Vous y attendiez-vous ?
 J'étais venu en Italie pour gagner une médaille. Peu importait le métal. Mais gagner le 5 et le 10 km comme à Budapest, je n'y avais pas pensé. En même temps, depuis le début de la saison je me sentais bien aux entraînements.

Vous aviez pourtant hésité à prendre part à ces championnats du monde.
 J'ai failli déclarer forfait. Disputer des Mondiaux un mois seulement après un rendez-vous européen me semblait trop court. Mais j'ai réfléchi et me suis rendu compte qu'il y avait plein d'avantages à tirer d'une telle compétition. Le 10 km est désormais une discipline olympique et nous ne sommes qu'à deux ans des Jeux de Pékin.

Cette reconnaissance du Comité international olympique a-t-elle apporté des choses nouvelles ?
 Il y a eu du changement, c'est certain. C'était très important pour nous surtout quand on pense aux nombres d'heures que l'on consacre à l'entraînement. On sent désormais qu'il y a plus de choses faites pour le 10 km même si nous sommes encore loin de pouvoir vivre de notre sport.

Vous faites partie de ces nageurs qui nagent très peu d'étapes de coupe du monde ou d'Europe...

J'ai participé à une étape de coupe du monde à Dubaï pour emmagasiner de l'expérience. J'ai également pris part à une étape européenne. Mais je suis un nageur de championnats. J'ai commencé la saison le 15 septembre l'année dernière. J'ai construit ma préparation sur le long terme. La coupe du monde ou la coupe d'Europe ne sont pas prioritaires pour moi.

Vous brillez également en natation course puisque vous dominez les tablettes allemandes sur 1500 m. Qu'est-ce qui vous a poussé à vous lancer dans l'eau libre ?

Plus les distances sont longues, meilleur je suis. C'est donc tout naturellement que je me suis tourné vers la natation longue distance. En 2001, j'ai disputé mes premiers championnats du monde à Fukuoka. Depuis je suis de tous les Mondiaux et tous les Euros. La saison dernière à Montréal, j'ai aussi remporté deux médailles (or sur 5 km et argent sur 10 km), mais cette saison 2006 n'a vraiment pas d'égale.

Et envisagez-vous de monter sur 25 km ?
 Le 10 km est ma limite. S'il est possible de concilier l'entraînement pour le 5 et le 10 km - qui sont deux distances compatibles - ce n'est en revanche pas réalisable pour le 10 et le 25 km.

À Naples, propos recueillis par J. B.

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE NATATION

TÉLÉCHARGE SUR TON PORTABLE
 les fonds d'écran
 de ta discipline !!!



Facile et rapide, par SMS !
 Pour recevoir le fond d'écran de ton choix, envoie le mot clé "FFN" suivi de la référence du visuel que tu veux télécharger par SMS au **8 28 28***
 Par exemple, pour recevoir le plongeur envoie* "FFN 8960" au **8 28 28***
 * laisser un espace entre FFN et le numéro



Service édité par phonevalley. 1,5€ TTC + prix d'un SMS - soit 2 SMS par téléchargement
 Retrouvez la liste des téléphones compatibles sur Phoneky.com.
 Contact : sos@phonevalley.com

**Mondiaux juniors.
Rio de Janeiro (Brésil), 23-27 août**

Oh les filles, Oh les filles...

La natation féminine française se porte décidément très bien. Pour la première édition des championnats du monde juniors, à Rio de Janeiro, Camille Muffat, Ophélie-Cyriell Etienne et Aurélie Muller, toutes les trois titrées en individuel, ont fait étalage de riches potentialités. Reste maintenant à les concrétiser dans la catégorie supérieure.



Ph. Abazán / Courrier



Camille Muffat a décroché trois médailles individuelles aux premiers Mondiaux juniors de Rio de Janeiro sur 50, 100 m nage libre et 200 m 4 nages.

En l'absence des garçons, aucun n'ayant réussi les critères de sélection, les jeunes tricolores de l'équipe de France qualifiées pour les premiers Mondiaux juniors à Rio de Janeiro (Brésil) ont tenu la baraque. Sous la houlette de l'ancien directeur des équipes de France, Lucien Lacoste, les douze françaises ont conclu l'été avec brio en décrochant la bagatelle de huit médailles, dont quatre d'or (200, 1500 m nage libre, 4x100 et 4x200 m nage libre). Après les six breloques soulevées aux Euros juniors de Palma de Majorque (Espagne) en juillet, puis les quinze médailles décrochées aux championnats d'Europe de Budapest, début août, par le gang de Laure Manaudou, la natation française s'offre de nouveau une récolte de premier choix.

Une moisson que l'on doit principalement à trois nageuses : Camille Muffat, Ophélie-Cyriell Etienne et Aurélie Muller. La première, après des championnats de France de Tours en demi-teinte et une participation

réduite aux Euros seniors de Budapest (1), avait cœur de s'exprimer pleinement en individuel et de retrouver l'allant qui lui avait permis de décrocher deux médailles (l'or sur 200 m 4 nages et l'argent sur 100 m nage libre) aux Euros juniors de 2005 à Budapest. La Niçoise, véritable moteur du groupe à seulement 16 ans, a libéré les che-

"Nous ne savons pas quel était le niveau de la concurrence."

vaux pour s'en aller quérir trois breloques : l'argent du 200 m 4 nages, le bronze des 50 et 100 m nage libre. Pas d'or en individuel, mais un titre avec ses copines du 4x100 m nage libre Justine Lignot, Roxane Devillers Faureau et Ophélie-Cyriell Etienne. Cette dernière se pose en véritable révélation de ce premier rendez-vous junior international

(cf. page 24). "Révélation ? Oui c'est vrai, et ce n'est pas pour me déplaire, admet-elle. Quand on passe beaucoup de temps à s'entraîner, c'est pour aller de l'avant et gagner des médailles." Sous l'œil du Christ Rédempteur du pic Corcovado, l'Alsacienne, 16 ans, a rempli sa musette de douceurs : or sur 200 m, 4x100 m et 4x200 m nage libre et argent sur 200 m dos. "Je ne m'attendais pas à remporter autant de médailles, signale la nageuse de l'Aquatic Club Molsheim-Mutzig. C'est une surprise totale. C'était les premiers Mondiaux juniors de l'histoire, nous ne savions pas du tout quel était le niveau de la concurrence." Cela n'a pas empêché non plus Aurélie Muller de s'octroyer le 1500 m nage libre dans un temps canon : 16'35"32, meilleure performance française des 16 ans et troisième chrono tricolore de la saison toutes catégories confondues.

Les performances de ces demoiselles, vous l'imaginez bien, ne sont pas passées inaperçues. La présence de Camille Muffat et

Ophélie-Cyriell Etienne dans le groupe national qui disputera le championnat d'Europe d'Helsinki (petit bassin) en novembre prochain n'a donc rien de surprenant. D'autant qu'à y regarder de plus près, des résultats dans les épreuves juniors internationales trouvent souvent un écho à l'étage supérieur. Ainsi, dix-sept des trente-deux nageurs français engagés aux Euros de Budapest ont participé au rendez-vous continental des juniors. Treize d'entre eux, et pas les moindres, y ont écrit les premières lignes de leur palmarès. À commencer par la championne olympique Laure Manaudou, médaillée d'argent sur 50 et 100 m dos aux Euros de Dunkerque en 2000 puis d'or sur

sur 50 m dos en 2002 à Linz (Autriche). Esther Baron, couronnée sur 200 m dos en Hongrie, s'était particulièrement illustrée à Glasgow en 2003 en enlevant l'or du 100 m dos et l'argent du

200 m dos. Il en va de même pour Sébastien Rouault, double vice-champion d'Europe des 400 et 1500 m nage libre à Lisbonne en 2004, ou Amaury Leveaux, lui aussi double vice-champion continental sur 100 m nage libre et 100 m papillon. Et n'oublions pas Hugues Duboscq, Simon Dufour, Fabien Gilot, Sophie de Ronchi, Nicolas Rostoucher, Guy-Noël Schmitt, Grégory Mallet et Fabien Horth, qui ont su concrétiser en senior les espoirs décelés en junior. Dans quelques années peut-être, Camille Muffat, Ophélie-Cyriell Etienne et Aurélie Muller seront de ceux-là.

Adrien Cadot

(1) En Hongrie, Camille Muffat n'a disputé que les séries du relais 4x100 m nage libre. Les résultats page 48.





Le Brésil a souri à Ophélie-Cyriell Etienne. À Rio, l'Alsacienne qui s'entraîne à Font-Romeu a conquis l'or du 200 m nage libre pour sa dernière compétition internationale chez les Juniors.

Dans la cour des grandes

À tout juste 16 ans, l'Alsacienne Ophélie-Cyriell Etienne, licenciée à l'Aquatic Club Molsheim-Mutzig, vient de disputer sa dernière compétition internationale chez les juniors en décrochant le titre mondial du 200 m nage libre à Rio. Si cette victoire ravit l'élève de Richard Martinez à Font-Romeu depuis 2005, elle mesure le travail qui lui reste à fournir pour s'imposer chez les seniors.

Quel est le point commun entre Céline Couderc, Alexandra Putra, Cylia Vabre, Pierre Roger, Mathieu Madelaine et Germain Cayette ? Tous ces nageurs de l'équipe de France, en activité ou à la retraite, sont passés par le Pôle France de Font-Romeu (Pyrénées-Orientales). Certaines, comme Céline Couderc, finaliste aux Jeux Olympiques d'Athènes avec le relais 4x100 m nage libre, et Cylia Vabre, championne de France 2005 du 400 m 4 nages, continuent d'ailleurs de s'y entraîner. Depuis le début de l'année 2005, Ophélie-Cyriell Etienne, 16 ans, a quitté l'Alsace et les bassins d'entraînements de l'Aquatic Club Molsheim-Mutzig pour rejoindre le groupe de Richard Martinez à la frontière espagnole. "C'est l'un des meilleurs centres sportifs nationaux (1), confie la nouvelle championne du monde junior du 200 m nage libre. Les structures n'ont rien de comparable à celle de Molsheim. Le lycée (elle rentre en 1^{re} ES) et la piscine sont au même endroit. C'est un sport-études qui me permet de m'entraîner deux fois par jour. On peut s'y concentrer à fond sur le travail dans l'eau." Un environnement idéal, indissociable du sport de haut de niveau. "Le pôle de Font-Romeu a été créé en 1966, pour les J.O. de Mexico, ajoute Richard Martinez. Nous accueillons dix-huit athlètes cette année. Ils pourront bénéficier d'installations performantes et de conditions de travail adaptées et nécessaires pour la pratique du haut niveau." Un atout auquel Ophélie-Cyriell n'a pas été insensible. "C'est vrai, en même temps

"Je veux franchir le cap des juniors aux seniors."

c'est un sacrifice de quitter définitivement sa famille, mais je ne le regrette pas. Aujourd'hui, je savoure la récompense avec toutes ces médailles." Car si la native de Wissembourg s'est brillamment illustrée à Rio de Janeiro pour la première édition des Mondiaux juniors (cf. page 22), elle n'a pas manqué non plus le rendez-vous continental de Palma de Majorque, également dans la catégorie junior, en juillet dernier. Médaillée d'argent sur 100 m nage libre, bronzée sur 200 m nage libre et avec le relais 4x100 m 4 nages, l'Alsacienne a clos ses dernières épreuves internationales chez les jeunes de la plus belle des manières. "Après ces excellents résultats, il va falloir se remotiver si je veux franchir le cap des juniors aux seniors, analyse-t-elle. Il ne faut pas s'endormir sur ses lauriers car il y a encore beaucoup de filles devant moi." Vous

l'aurez compris, Ophélie-Cyriell, qui s'entraîne près de cinq heures par jour, n'est pas du genre à se tourner les pouces. Mais le but qu'elle s'est fixé est à ce prix... "Les Jeux Olympiques de Pékin ? Oui j'y pense, d'autant que cette année, il n'y aura pas de grosse compétition, hormis les championnats de France. Ce sera une année de travail, pour préparer les Jeux. J'espère pouvoir y participer... Ce serait une expérience exceptionnelle. Mais je serai encore un peu jeune pour une médaille. Ça ne deviendra un objectif qu'après Pékin."

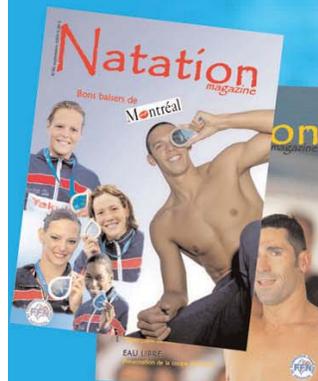
A. C.

(1) Extrait du journal 20 minutes du 5 septembre 2006.

Natation magazine

Pour tout savoir de la natation

ABONNEZ-VOUS !



Natation c'est :

- 8 numéros par an pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)
- L'actu de toutes les disciplines de la FFN
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour

30 €

seulement

Natation magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, 148 av. Gambetta, 75980 Paris Cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

- 1 an d'abonnement à Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration:

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire:

Nom

Prénom Âge

Adresse

Ville

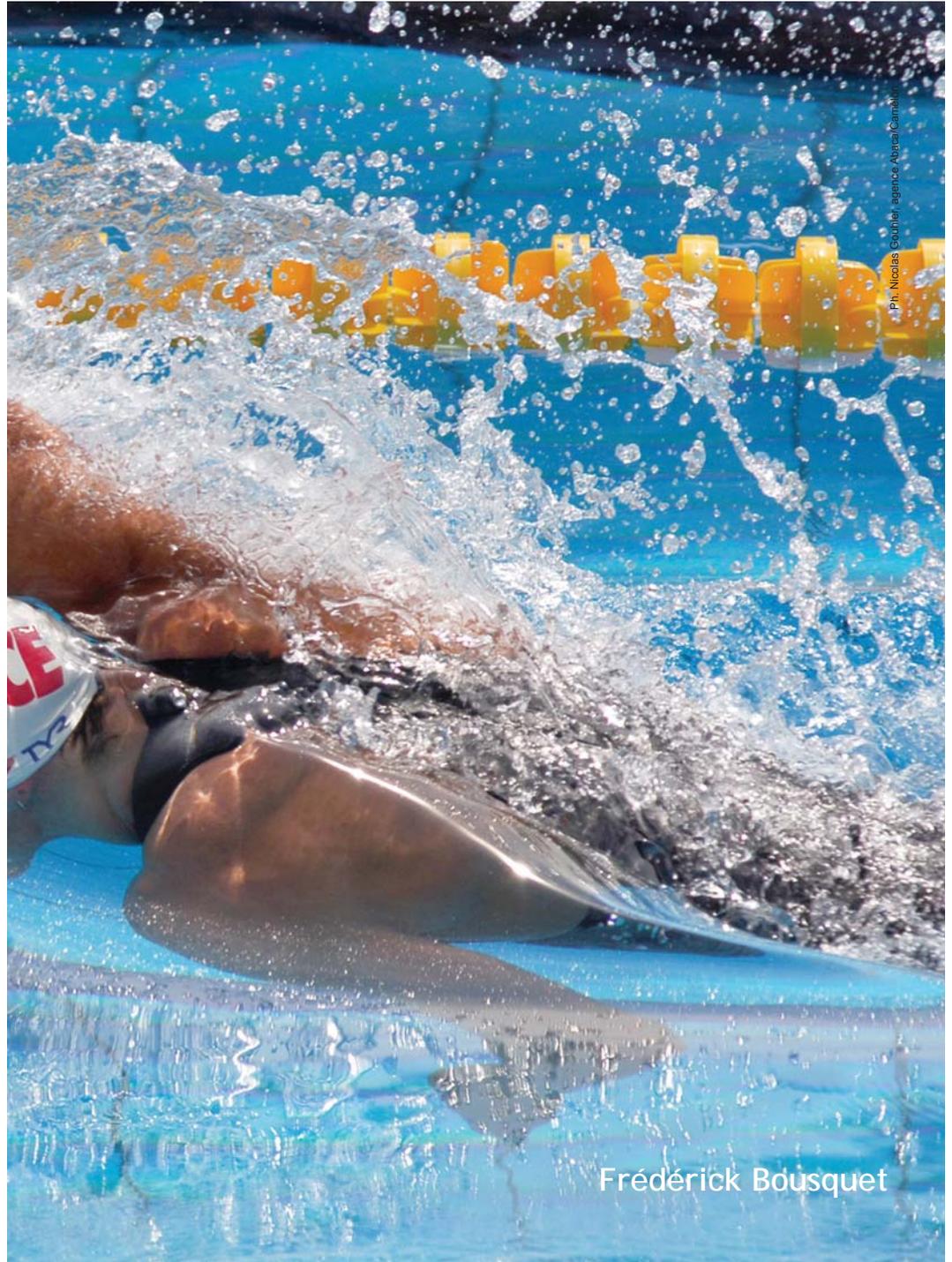
CP Email

Date

Signature



Natation
magazine



Ph: Nicolas Gauthier - agence Alagaa-Camaron

Frédéric Bousquet

L'ostéopathie au secours des nageurs ?

Mal de dos, douleurs d'épaule, genoux récalcitrants, ce sont les "bobos" quotidiens des nageurs, plongeurs, synchros et autres poloïstes. Les inquiets consultent, selon une enquête réalisée au sein de divers clubs, un ostéopathe en première intention. C'est, il est vrai, le "traitement branché" par excellence ! D'autres, moins angoissés, optent pour une consultation chez leur médecin généraliste, lequel délivrera, si besoin est, une prise en charge pour un suivi auprès d'un kinésithérapeute. Enfin, les moins inquiets choisissent de consommer un comprimé Efferalgan dont l'effet peut être comparé à celui de la célèbre confiserie Mars, dont le slogan publicitaire est particulièrement évocateur : "Mars et ça repart". Natation Magazine dresse le panorama des divers remèdes appliqués à ces maux de sportifs. Lequel choisir à moindre risque, avec des frais limités... Dis-moi, j'ai mal à l'épaule, tu ne connais pas une bonne adresse d'ostéopathe ?

C'est désormais un classique que chacun d'entre nous a au moins entendu une fois. Généralement, la réponse laisse souvent perplexe... À l'image de Lucky Luke, on dégaîne son portable ou son palm pilote de son sac, et l'on zappe le numéro miraculeux. C'est à ce moment là que votre interlocuteur prend l'air étonné. La question fuse : tu dis quoi ? Un ostéo machin ? C'est un nouveau viagra adapté pour les sportifs ? Comment tu ne connais pas ? Pour ne pas paraître *has been*, Natation Magazine a cherché une définition compréhensible pour le commun des mortels. À

l'heure actuelle, les points de vue varient au gré des écoles d'ostéopathie. Wikipedia, l'encyclopédie du web, n'apporte aucune réponse fiable, pas

plus d'ailleurs que le site de Psychologie Magazine. Une seule vérité : la diversité des écoles d'ostéopathie sèment le doute. Vous ne trouvez pas étrange un tel succès dont une définition simple dépend de l'orientation de l'ostéopathe ? Aucun professionnel interrogé ne livre la même analyse. Chacun protège son pré-carré... Une aubaine pour eux, car cela ne semble pas gêner les clients peu enclins à s'interroger sur la formation réelle de ceux qui manipulent leur corps, alors que ces mêmes clients demandent au corps médical une exigence plus que parfaite. Pour résumer : le zéro défaut associé à une remise en forme digne du top chrono de la Redoute.

Alors me direz-vous, comment choisir un bon ostéopathe si des courants multiples existent ? Pas simple, l'absence de nomenclature, de référentiel comme le pratique la Sécurité Sociale, pour réglementer le corps médical sont un obstacle pour choisir un ostéopathe. La lecture de leur plaque n'est-elle pas informative ? Complexe en réalité,

car les sigles qu'elles arborent restent une énigme : DO-MROF cela vous inspire ? Les plus sages d'entre vous se poseront une question : pourquoi l'ostéopathie est une discipline en marge de la Sécurité Sociale alors que l'acupuncture est admise comme une alternative reconnue par l'ensemble du corps médical ? Mais à cela il convient d'apporter un bémol : en effet parmi les ostéopathes figurent des ostéopathes médecins et des ostéopathes non médecins.

L'interrogation de l'internet par le moteur de recherche Google au mot ostéopathie, laisse perplexe. Le nombre de sites proposés renvoie à des sites

de syndicats d'ostéopathie, à une Chambre des métiers des Ostéopathes, voire à un syndicat national des médecins ostéopathes, sans oublier celui des kinésithérapeutes

ostéopathes. Bref autant dire une jungle où le décryptage est plus que difficile pour un individu lambda. En réalité, l'ostéopathie ne représente pas une seule catégorie de praticiens. Des professionnels d'origine diverse la pratique. Deux branches se distinguent : les médecins et les non médecins. Aujourd'hui, après une mise à l'index pendant plusieurs années, quelques formations sont délivrées en France, n'obligeant plus nos compatriotes intéressés par la pratique de cette discipline à s'expatrier en Angleterre où la technique est largement implantée.

Nous remercions pour la préparation du dossier, le Docteur Maigne, le Docteur Jean-Pierre Cervetti, Philippe Fonquernie, le Docteur Feltesse pour l'histoire, Thierry Picarel pour son expérience d'enseignant. Les Éditions Vigot, Odile Jacob, le Club de Val Maubué et tous ceux qui ont donné des conseils sur ce terrain pleins de vagues turbulentes que représente l'ostéopathie.

Le zéro défaut associé à une remise en forme digne du top chrono de la Redoute

Qu'est-ce que l'ostéopathie ?

"L'ostéopathie est l'art de diagnostiquer et de traiter, par la main, les dysfonctions de la micromobilité des tissus du corps, qui entraînent des troubles fonctionnels pouvant perturber l'état de santé."

Définition donnée dans le Référentiel de l'ostéopathie, publié en octobre 2001, par le Registre des ostéopathes de France.

Une histoire à rebondissement

L'histoire est parfois étrange... L'ostéopathie a rencontré quelques difficultés pour entrer à l'Académie de Médecine française. Pourtant, elle n'est pas le fait d'un Professeur Tournesol, mais bien d'un médecin de formation : le Docteur Andrew Taylor Still (1828-1917).

Naissance et genèse

Son père, médecin, est sans nul doute à l'origine de sa vocation précoce. Jeune, Andrew accompagne son père auprès de ses patients. Il est rapidement fasciné par le dialogue qui s'instaure entre un malade et le médecin. Toutefois, c'est davantage son histoire personnelle qui lui ouvre de nouveaux horizons. En effet, des maux de têtes violents gênent sa vie quotidienne. Un jour, assis sur une balançoire, il est pris de céphalées violentes, il enlève alors la planche de la balançoire sur laquelle il est assis, allonge la corde et pose la nuque dans la boucle ainsi formée. La traction exercée réduit les maux de tête de telle sorte qu'il s'endort. Lors de son réveil, il constate fort étonné que les maux de têtes ont intégralement disparu... Bien sûr, cette anecdote peut faire sourire, mais n'oublions pas qu'un grand nombre de découvertes médicales ont été le fait d'un hasard. L'ostéopathie utilise les capacités d'autogénération des patients, cela se concrétise par des actes volontaires : l'exercice, le sport, la détente, les aménagements du rythme de vie. L'intervention du patient, sous la conduite du praticien, est l'une des conditions de guérison. Prenez-vous en main et vos maux disparaîtront, tel pourrait être le slogan publicitaire de l'ostéopathie. ●●●



Frédéric Bouriat, kinésithérapeute et ostéopathe de l'équipe de France.

Les maux des nageurs

Bien évidemment, il n'y a pas qu'une pathologie, mais tous les nageurs sont un jour ou l'autre confrontés à une tendinite. Chez les nageurs de crawl, elle se localisera plutôt au niveau de l'épaule, car le mouvement du crawl incite à aller chercher l'eau le plus loin possible. Un geste à répétition qui irrite parfois l'articulation de l'épaule. Chez les brasseurs, ce sont les genoux qui sont mis à rude épreuve. Dans tous les cas, et avant même de consulter un ostéopathe ou un kinésithérapeute, la douleur peut être contrôlée. À titre d'exemple, les poches 3M, du nom de la société qui les fabrique, que vous trouverez en pharmacie sont particulièrement efficaces. Elles se posent au congélateur et sont surtout réutilisables autant de fois que l'on souhaite. Autre solution : le massage avec un anti-inflammatoire local. Attention toutefois, les anti-inflammatoires, même dans le cas d'une simple application locale, nécessitent une ordonnance médicale, ils ne sont pas disponibles en vente libre. Si vous n'avez pas d'ordonnance, ou si la douleur n'est pas aussi insurmontable, un Efferalgan classique suivi d'une période de repos de quelques jours constitue la solution la moins onéreuse.

Le docteur Still n'a guère de chance. À l'issue de la guerre de Sécession, période pendant laquelle il travaille en qualité de chirurgien et de fermier pour nourrir sa famille, ses trois enfants atteints de méningite meurent. Il constate alors que certains traitements sont nocifs pour le patient car inadaptés à la pathologie. Après moult recherches, tâtonnements, essais, il met au point en 1874 une méthode connue sous le nom de "traitement de Still". Plus tard, il lui donnera la qualification d'ostéopathie.

L'ostéopathie s'organise aux États-Unis

En 1892, la première école d'ostéopathie est créée aux États-Unis. La promotion qui l'inaugure compte vingt et un élèves. Face au succès grandissant, sept cents ostéopathes seront formés dans son école en 1900. Néanmoins, l'ensemble du corps médical n'adhère pas au concept. S'il n'y a pas de procès, il faut toutefois attendre les années 1967 à 1973 pour que la discipline soit enfin reconnue par les instances fédérales.

Aujourd'hui, la discipline est enseignée dans dix-neuf facultés. Quarante cinq mille ostéopathes seraient en activité. Admis par la médecine traditionnelle, les collaborations sont désormais monnaie courante. Il est d'ailleurs fréquent qu'un patient soit suivi à la fois par un médecin allopathe (chez nous il se nomme médecin généraliste) et un ostéopathe. Aux États-Unis, la formation des ostéopathes emprunte un cursus identique pour les matières médicales de base, complété par une formation aux principes holistiques et philosophiques du corps humain. S'il le souhaite tout ostéopathe diplômé peut suivre et obtenir d'autres spécialités médicales, telles que médecine interne, neurologie ou encore orthopédie.

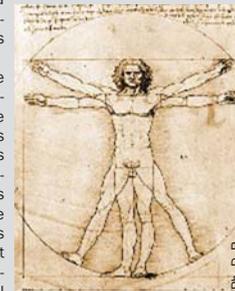
Comment l'ostéopathie a traversé l'Atlantique ?

John Martin Littlejohn (1865-1947), disciple de Still fonde l'École britannique d'ostéopathie en 1917. C'est une première européenne ! En Angleterre, les ostéopathes constituent une corporation admise, reconnue par l'ensemble du corps médical. En France, la reconnaissance de l'ostéopathie par le corps médical est loin d'être une pratique acquise. La communauté médicale est quelque peu responsable de cet état de fait. Lors de la création des unités de valeur

d'ostéopathie à l'Université de Bobigny, puis de Créteil, les instances universitaires ont eu recours à des ostéopathes français non médecins, formés pour certains en Angleterre à Maidstone. Une fois la formation acquise par une poignée de médecins, les ostéopathes formateurs ont été remerciés... C'est ainsi que les écoles privées d'ostéopathie se sont développées dans l'Hexagone sans bénéficier de reconnaissance de la part du Ministère de la Santé.

L'ostéopathie enseignée à l'Université de Bobigny

Le 8 février 1984, une rencontre se déroule à l'Université de Bobigny. Pour la première fois, il est question de l'enseignement de l'ostéopathie à l'université. Le Doyen Pierre Cornillot considère que l'enseignement ne peut avoir lieu que dans le cadre des universités. Il "se fait fort" dit-il d'obtenir "le droit de continuer à exercer" pour tous les ostéopathes installés et pour les élèves en cours de formation, mais les écoles devront disparaître. Malheureusement, à l'exception de Régis Godefroy, d'accord pour saborder l'école I.W.G.S. afin de sauver la reconnaissance des ostéopathes, aucune autre école n'obtempère.



Un mois plus tard, du 9 au 11 mars 1984, se tient le premier congrès de Médecines Naturelles présidé par le Dr. Cornillot. Le 6 juin 1984, dans la continuité du mouvement lancé depuis le début de l'année, est créé le Syndicat National des Médecins Ostéopathes (SNMO) qui, au terme de ses statuts, vise la promotion de la médecine manuelle ostéopathique.

L'ostéopathie entre finalement à l'université sous l'impulsion de Pierre Cornillot, qui fait appel à des ostéopathes non médecins, formés à l'École de Maidstone, pour venir enseigner l'ostéopathie réservée aux médecins prétendant au DUMENAT (Diplôme Universitaire de Médecines naturelles), puis à l'École Française d'Ostéopathie basée à l'hôpital de Chevener de Créteil.

Actuellement, il existe à l'université de Médecine le Diplôme Interuniversitaire de Médecine Manuelle Ostéopathique. Le cursus s'effectue en deux ans après des études médicales. Les médecins titulaires de ce diplôme sont autorisés à le mentionner sur leurs plaques et leurs ordonnances. Quatorze universités sont habilitées à dispenser les cours menant au DIU. ●●●

suite page 32.

L'ostéopathie en questions...

► **Déroulement d'une consultation**
Natation Magazine s'est rendu, quelques heures durant, à la Clinique d'Ostéopathie de l'École Ostéopathie de Cergy Pontoise pour décrypter les us et coutumes des ostéopathes. Sous la tutelle d'un ostéopathe enseignant, les élèves de sixième année examinent des patients sur rendez-vous. Pour comprendre votre problème, l'ostéopathe commence par vous poser des questions. Celui-ci s'intéresse particulièrement à certains de vos antécédents : chute, blessures corporelles, cicatrices... Le questionnaire rempli, l'ostéopathe vous examine de la tête au pied, de dos, de face et de côté ainsi que certaines parties du corps les unes par rapport aux autres. Il analyse votre position, comment vous prenez appui au sol, votre démarche. Puis il vous examine assis, ensuite il vous propose de vous allonger pour observer les différentes zones de tensions existantes, les muscles, la colonne vertébrale, la peau. C'est un examen minutieux qui permet de poser un diagnostic.

► **Statut de l'ostéopathie**
En France, le cadre institutionnel est en train de se mettre en place, mais le combat est loin d'être achevé. Les associations professionnelles tentent de s'unir pour obtenir une reconnaissance de la part des pouvoirs publics. Pour protéger tout abus, le Régistre des Ostéopathes de France a créé un label MROE (Membre du Régistre des Ostéopathes de France). Ce label figure sur le certificat exposé dans la salle d'attente des praticiens, ceci garantit au patient qu'il a bien à faire à un ostéopathe convenablement formé, que son art est exercé dans le respect de son code déontologique.

► **Coût et durée d'un traitement**
La durée d'un traitement varie d'un patient à l'autre et d'un praticien à l'autre. Une séance peut durer de 20 à 60 minutes, pour un coût de 50 à plus de 130 euros.

► **Faut-il avoir peur de l'ostéopathie ?**
Il convient de se renseigner et d'agir avec la plus grande prudence sur le choix des praticiens. Lors des championnats de France des Maîtres, notre envoyé spécial (Anne-Elisabeth Liebmann) a interrogé la majorité des clubs pour savoir s'ils avaient recours ou non à un ostéopathe. Un seul nom, celui de Philippe Fonquernie, licencié au Club de Boulogne Billancourt est admis et reconnu comme tel par ses pairs.

La formation des non médecins

Ce n'est qu'à partir des années 1970 que réapparaissent les écoles privées d'ostéopathies destinées aux non médecins. La conscience d'une organisation et d'une formation commune est nécessaire pour entamer un processus de réglementation de la profession. En 1987 se met en place la Collégiale Académique de France (CAF). La CAF, groupement des établissements d'enseignement ostéopathique accrédités, est une structure à but non lucratif créée à l'origine sous la forme d'une association de loi 1901. Elle représente l'enseignement de l'ostéopathie au plan national. La collégiale, en concertation avec les organismes internes à la profession d'ostéopathe DOMROF, a pour but de :

1. Contribuer et participer aux réflexions et travaux internationaux en matière de formation des ostéopathes.
2. Contrôler et faire appliquer en France les programmes et les normes d'enseignement en ostéopathie répondant aux critères quantitatifs et qualitatifs définis par la section "enseignement" du référentiel des ostéopathes.
3. Proposer et déclencher toutes les réunions nécessaires à l'évolution nationale des ostéopathes.
4. Contribuer à la formation continue des ostéopathes et enseignants en ostéopathie.
5. Coordonner et encourager la recherche en ostéopathie dans le cadre de l'enseignement.

La Collégiale Académique de France est donc garante de la compétence académique des étudiants issus des collèges membres. Elle supervise les pré-requis et les conditions d'entrée dans les établissements d'enseignement, le programme national d'enseignement et les conditions de validation des connaissances théoriques et pratiques des étudiants. Cet organisme établit les critères qualitatifs et quantitatifs de l'enseignement ostéopathique national et veille à la rigueur de leurs applications. Elle coordonne l'enseignement et les programmes, organise les examens sur le plan national et délivre le diplôme en ostéopathie : DO. L'enseignement dispensé est conforme aux critères européens et internationaux de l'enseignement ostéopathique des pays où l'ostéopathie est officiellement reconnue (Royaume-Uni, Belgique, Irlande et Pays Bas).

Anne-Elisabeth Liebmann
(avec A. C.)

Avis de spécialistes...

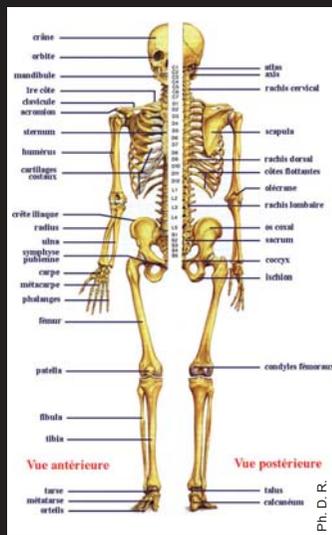
► Le Docteur Jean-François Pagenel est médecin généraliste, il a suivi une formation et obtenu un diplôme de kinésithérapie, puis d'ostéopathie. *"J'ai dirigé pendant cinq ans une école d'ostéopathie. L'équipe s'est dissoute car nous étions avides d'expériences... Médecin, kinésithérapeute et ostéopathe, j'exerce l'ostéopathie en cabinet lorsque la pathologie me semble appropriée. Pour les sportifs, une réflexion s'impose avant d'effectuer le moindre geste : une demande de bilan doit être effectuée, une radio de la colonne pour avoir un historique articulaire. La première consultation dure approximativement une heure. Je conseille de consulter un ostéopathe deux fois dans l'année, comme le dentiste, car c'est l'occasion de déceler des lésions articulaires où intra-tissulaires qui ne se révèlent pas, c'est une excellente prévention."*

► En Belgique, l'ostéopathie est reconnue, mais elle a ses détracteurs. Natation Magazine a contacté Marc Francaux, entraîneur de l'équipe universitaire de natation, dont a fait partie la première médaillée olympique de la natation belge : Ingrid Lempereur (*). Engagé au Comité Olympique, il a développé un laboratoire de préparation des athlètes. Il est le préparateur physique de Justine Henin (tennis) avec Eddy Kuypers, qui occupe le poste de conseiller technique au sein de L'Institut d'Éducation Physique et de réadaptation que Marc Francaux dirige.

"L'ostéopathie se base sur les visières sans preuve d'aucune théorie scientifique. C'est une science proche de la phrénologie. Ceci ne présente aucun intérêt pour les nageurs. L'ostéopathie au même titre que la chiropractie ce sont des spécialités qualifiées de dangereuses car l'utilisation de la panoplie de ces techniques variées est appliquée sans en mesurer les risques pour le patient. Les chirurgiens neurologues constatent régulièrement des dégâts graves causés par des manipulations cervicales."

(*) L'Arlonnaise Ingrid Lempereur accède en 1984 à la finale du 200 m brasse aux Jeux Olympiques de Los Angeles. Troisième à l'issue de la course, elle devient la première médaillée olympique de la natation féminine belge. En 1987, Ingrid décroche l'argent du 200 m brasse aux championnats d'Europe de Strasbourg (grand bassin).

► Le Docteur Jean-Pierre Cervetti, médecin des équipes de France, a suivi durant trois ans une formation d'ostéopathe dans une école parisienne aujourd'hui fermée. *"Il convient d'être prudent, assène-t-il d'emblée. Le suivi des nageurs, et plus généralement des athlètes de haut niveau, doit d'abord et impérativement être effectué par des spécialistes du sport. Le kiné, l'ostéo ou le médecin doivent en outre tenir compte de l'activité spécifique sportive, c'est incontournable ! L'ostéopathe n'est qu'un correspondant médical parmi d'autres. Il est porteur d'une technique tout aussi importante que la connaissance du milieu dans lequel il exerce. Je n'exclus pas le recours à un ostéo pour un nageur, mais je milite davantage pour que les clubs se dotent de structure médicale, engage un kiné pour appréhender les pathologies ou aider à la prévention de celle-ci."*



Garder la ligne...

Valérie M., nageuse de 13 ans licenciée au Cercle des nageurs du Val Maubuée, a consulté un ostéopathe de l'ESO (École Supérieure d'Ostéopathie) pour corriger un problème de bassin et améliorer sa glisse. Témoignage.

L'ESO (École Supérieure d'Ostéopathie), située à Emerainville, a engagé une démarche marketing auprès des clubs sportifs de la région. Ainsi le Club de Natation de Val Maubuée a été contacté via un mailing pour signer un accord de partenariat. *"Ce partenariat permet aux adhérents et bénévoles d'avoir accès à des soins ostéopathiques dispensés par notre clinique à des tarifs privilégiés : l'inscription annuelle est offerte, l'adhérent ne règle que le montant de ses consultations (10 euros la consultation). La première consultation (bilan ostéopathique) est gratuite"*, explique la circulaire envoyée à l'ensemble des clubs de la région.

Le Club de Natation de Val Maubuée (*) a signé cet accord. Une jeune nageuse, Valérie M. (le prénom et le nom ont été changés) a été consultée à la Clinique Ostéopathique.

Accompagnée de sa maman, Valérie s'est rendue à la consultation. Âgée de 13 ans, première de sa classe de 4^e, Valérie s'entraîne cinq jours par semaine, nage 4 à 5 kilomètres par entraînement. La motivation de la consultation reposait uniquement sur le constat de son entraîneur qui a détecté un bassin mal positionné, un problème de cambrure, une épaule probablement plus haute que l'autre qui est une gêne pour une glisse parfaite. Bref, pour résumer : son corps n'est pas à plat dans l'eau. Le but fixé par cette consultation est l'amélioration des performances.

Lors de la première consultation un certain nombre de questions ont été posées : recherche de traumatismes anciens, entorses, chute... Une radio de squelette a été réalisée par l'intermédiaire du médecin généraliste qui a accepté de jouer le jeu. La clinique ostéopathique ne peut pas prescrire d'acte radiologique. La radio a été interprétée par le radiologue. La première visite a duré 45 minutes. La semaine suivante, munie du bilan radiologique, l'ostéopathe rentre dans le vif du sujet. Sous l'œil averti du super-

viseur, l'étudiant de cinquième ou sixième année effectue les manipulations. Un autre étudiant plus jeune, probablement de quatrième année, assiste à la consultation. Le superviseur valide ou non les manipulations annoncées.

"Le travail sur le bassin est surprenant, confie la maman de Valérie. Elle n'a pas ressenti de douleur physique, mais entendue le bruit du craquement, ce qui paraît-il a été impressionnant. Le craquement vise à repositionner le bassin." Valérie a dormi suite à la séance, elle a ressenti une sensation de froid. Deux journées sans sport ont été conseillées pour ne pas annuler le bienfait du travail. Deux jours après, Valérie affirme "se sentir bien", mais elle ressent toutefois une légère appréhension à l'idée de se faire manipuler. Il y aura quatre à cinq séances suivantes, à quinze jours d'intervalle, puis une autre

"Le travail sur le bassin est surprenant."

séance pour stabiliser le travail un ou deux mois avant de réaliser un bilan d'entretien trimestriel.

Le retour à l'entraînement a permis de constater que le manque d'appui en crawl a été corrigé, les deux bras sont équilibrés, l'harmonie du mouvement existe. Le bilan est donc positif : amélioration des performances, meilleur appui en crawl, le bassin est aligné sur le reste du corps, amélioration de la gestuelle... Cependant, l'ostéopathie n'a rien d'un passage obligé pour glaner des lauriers et se hisser sur des podiums, en aucun cas elle ne peut se substituer à l'entraînement régulier et harassant.

A.-E. L.

(*) Le Cercle des nageurs du Val Maubuée est un club créé en 1979. Aujourd'hui, il recense 820 licenciés, et ses activités sont présidées par Jean-Jacques Beurrier, également président du Comité départemental de Seine-et-Marne, Vice-président du Comité d'Île-de-France et membre du Comité directeur de la Fédération Française de Natation.

Coupe du Monde, Yokohama (Japon), 14-17 septembre 2006

En position inconfortable

La coupe du monde a conforté un fait observé depuis plusieurs compétitions : le niveau international grandissant met la France dans une position délicate. Avant de pouvoir viser plus haut, les Bleues, septièmes au Japon, doivent confirmer leur progrès sans se faire surprendre par les équipes qui les talonnent.

“**N**ous sommes dans une position fragile”, analyse Odile Petit à l’issue de la coupe du Monde qui se tenait à Yokohama au Japon mi septembre. En effet, au fil des compétitions, les tricolores voient se rapprocher dangereusement des équipes comme la Suisse et le Brésil. “C’est un challenge, il faut se mettre au travail pour rester au niveau et ne pas descendre”, signale la responsable nationale. En finissant neuvième du ballet d’équipe, derrière l’Italie et l’Ukraine, la France est donc à sa place. “Les filles ont bien nagé, heureusement qu’on s’accroche...”, lance-t-elle avec un air qui prédit que tout faux-pas est interdit sous peine de dégringoler pour de bon dans la hiérarchie mondiale. Pour les nageuses, le constat est identique. “C’est très facile de reculer au classement et beaucoup plus dur de gagner des places”, confirme Lila Meeseman-Bakir. “Maintenant, lorsque l’on entend les

Suisses dans les vestiaires dirent qu’elles veulent nous passer devant, à nous de ne pas se laisser marcher sur les pieds ! Après les deux titres de Virginie (Dedieu), on a un statut à défendre.”

Si les Françaises sont revanchardes c’est qu’elles ont malgré tout l’impression de progresser. “Le travail physique et individuel mis en place depuis un an commence à porter ses fruits. Ce qu’il manque à cette équipe de France, c’est du métier et encore du travail”, explique Odile Petit. Du travail, les nageuses ont bien essayé d’en redoubler pendant ce mois qui séparait les “Euros” de la coupe du monde mais à la blessure qui a poussé Salomé Lafay à déclarer forfait pour Budapest est venue s’ajouter celle de Tzvetomira Kostodinova à deux jours du départ pour le Japon.

“Une belle entrée en matière”

Le pied cassé de la Franco-bulgare, surtout handicapant pour le combiné, n’a pas entravé la motivation des Bleues. Cinquième à Budapest, les filles ont confirmé que le “combo” tricolore tenait la route en terminant à la septième place de cette coupe du monde. “On fait une belle entrée en matière avec le combiné. La première épreuve est toujours difficile, pour une fois, on était bien lancées”, résume Lila Meeseman-Bakir.

Apolline Dreyfus “fait son trou” en solo en signant une bonne onzième place, “elle a fait bonne impression, on la remarque.

Mathilde Lizé

Les résultats page 48.

— La coupe du monde : qu’est-ce que c’est ? —

Contrairement aux championnats du monde, en coupe, chaque disciplines de la FINA dispose de sa propre compétition qui se tient dans des lieux différents. Le programme et le règlement ne sont pas fixes et peuvent évoluer d’une édition à l’autre. Le pays qui gagne la coupe du monde est celui dont la somme totale des résultats (solo, duo, ballet d’équipe et combiné) est la plus élevée. Aucun titre n’est distribué en coupe du monde par opposition aux Mondiaux, ce qui réduit l’aura de la compétition, surtout pour la reconnaissance médiatique et politique. Et Odile Petit de conclure : “Sur le papier, cette compétition n’a pas la même importance qu’un championnat du monde, mais au final ce sont les mêmes filles et les mêmes équipes qui s’observent”.



Photos F.F.N.



♦ Le reste du monde

Sans surprise, la Russie règne toujours sur la natation synchronisée mondiale. Vainqueurs de la coupe du monde avec 395,75 points, les Russes ont dominé la compétition de bout en bout et ce malgré une équipe jeune et en partie reconstituée. Fidèle à la hiérarchie déjà en place aux Mondiaux 2005 de Montréal, le Japon devance les Espagnoles sur le podium. De manière générale, “le niveau de concurrence est très fort”, note Odile Petit. On retiendra que les Etats-Unis (4^e) ont joué la carte de l’originalité avec un effet masque apprécié des juges et du public et distance son voisin canadien aux points. À deux ans des J.O. de Pékin, la Chine a montré qu’il fallait compter avec elle. Tout comme l’Italie qui reste une valeur montante de la synchro internationale.

♦ La surprise Dedieu

La délégation tricolore avait une invitée de marque au Japon en la personne de Virginie Dedieu. L’Aixoise a accompagné ses anciennes coéquipières dans un pays qu’elle affectionne particulièrement. “Ça a fait du bien quelle soit là ! En plus, c’était une surprise puisque nous ne l’avons apprise qu’au départ de l’Insep”, jubilait Lila Meeseman-Bakir. La double championne du monde en a profité pour conseiller les jeunes tricolores. “C’est important pour nous de l’entendre parler de synchro, elle nous amène son expérience du haut niveau. Virginie n’intervient pas au niveau technique mais davantage au niveau mental, elle nous a réitéré qu’il fallait se montrer et y croire !”

Mondiaux Juniors : la sensation chinoise

À l’instar de leurs aînées, les juniors avaient rendez-vous avec l’élite internationale pour les championnats du monde de Guangzhou en Chine début octobre. Dans le clan tricolore, avec le forfait de Salomé Lafay, seule la nageuse de Firminy et soliste de l’équipe de France Chloé Willhelm (photo) avait déjà pris part à des joutes mondiales. Guangzhou faisait donc figure de découverte pour les jeunes françaises. Dixième en ballet d’équipe et huitième en combiné, les bleuettes, si elles sont loin du niveau des meilleures, enregistrent des résultats encourageants et assurent l’essentiel : se faire plaisir... Le duo tricolore, composé de Chloé Willhelm et Élise Lanoé, termine à la dixième place à plus de sept points des Russes. Dans cette catégorie, l’Espagne, qui a souvent perdu son rang sur le podium au détriment de la Chine s’adjuge tout de même la deuxième place devant les nageuses locales. Chloé Willhelm, qui n’a ni participé au ballet d’équipe ni au combiné, se classe à la dixième place dans une compétition solo marquée par la victoire de la Chinoise Huang Xuechen. Cette première place, obtenue en devançant Alexandra Elchinova, interrompt la supré-



matie russe. Une petite sensation dans le monde de la synchro ! La deuxième place des nageuses de l’Empire du milieu en ballet d’équipe et en combiné, derrière des Russes impériales comme toujours, confirme que la Chine progresse au fil des compétitions. Et quand on sait que la plupart des juniors effectuaient leur dernière sortie en catégorie jeune, on imagine que la concurrence va faire rage dès l’année prochaine en senior...



Un rêve en bleu

née en Bulgarie, mais élevée en France, Zvetomira Kostadinova s'est intéressée tardivement à la natation synchronisée. Fille de sportifs mondialement titrés, la Franco-bulgare a passé sa première année à l'Insep. Avec ambition, elle ne voit que du bleu dans son avenir.

Petite, ses parents lui racontaient leurs exploits sportifs. Les voyages, les rencontres, les joies, les déceptions et surtout les médailles. En de mieux pour donner envie à une enfant dont la famille baigne dans le haut niveau. Sa mère a été championne du monde d'acrosport, son père champion d'Europe de lutte, quant à elle, elle essaie de tracer sa route avec ambition.

Zvetomira Kostadinova est arrivée l'année dernière au pôle France de natation synchronisée de l'Insep. Si ses parents ont représenté la Bulgarie, l'étudiante en langues et civilisations étrangères portera les couleurs de la France. "Ça aurait été un honneur de représenter mon pays d'origine, mais je suis en France depuis tellement longtemps que c'est normal de remercier ceux qui m'ont accueillie", assure la jeune fille.

Son histoire débute à Varna, la capitale tou-

ristique de la Bulgarie près de la Mer Morte, mais va très vite s'orienter vers la France. En 2005, son père, lutteur et kinésithérapeute de l'équipe tricolore, s'installe dans l'hexagone. Un an plus tard, elle le rejoint avec sa mère et sa sœur en Bourgogne.

"J'ai tout de suite accroché à la natation synchronisée"

Zvetomira a alors cinq ans et ne parle pas un mot de français. "L'adaptation s'est faite assez vite car en 2005 j'ai intégré une école spéciale pour les ressortissants étrangers. J'étais plutôt forte en cours même si je ne comprenais pas toujours ce que j'écrivais !" Avec une mère mondialement titrée en acrosport, la Bulgare ne peut faire autrement que de s'initier aux agrès. Assez

douée, elle est rapidement repérée par la section gymnastique du Creps de Dijon. Une croissance qui pourrait être perturbée, des risques de blessures graves, il n'en faut pas plus pour que l'ancienne championne du monde bulgare refuse l'offre du pôle espoir. À Vannes, Zvetomira doit alors se tourner vers un autre sport, ce sera la natation synchronisée. "Ça m'est tout de suite accroché", affirme celle qui a obtenu son bac scientifique avec mention bien. Malgré son âge avancé, ses acquis obtenus par la gymnastique convainquent les dirigeants de Chen Wei Natation de l'entraîner dans le club. "Lorsque j'ai débuté, j'avais mes trois écarts, je savais déjà ce qu'était le gainage et la coordination". La cadette de la famille a alors trouvé sa voie.

Les années passent et Zvetomira commence à penser à l'équipe de France. "Ça avait passé les sélections plus jeune mais je n'avais pas été prise. Depuis, c'était

devenu un rêve plus qu'un objectif", avoue-t-elle. Et puis, après les championnats de France juniors d'Angers en 2005, les Fédérations bulgare et française la contactent. "Pour la Bulgarie, j'y ai réfléchi mais faire les entraînements avec les autres filles de l'équipe aurait été difficile", confie la jeune fille de Vannes, "et comme le niveau est meilleur en France...".

Avec les yeux d'une adolescente, elle découvre les infrastructures de l'Insep pour les sélections. "C'était la première fois que je m'y rendais... C'était impressionnant". Mais après quinze jours d'attente, Zvetomira commence à se faire une raison et oublie son rêve d'équipe de France. "Ça a été la réponse en rentrant d'un entraînement, j'étais tellement surprise que j'ai eu du mal à réagir, en rougit encore la Chenevelière. Mes parents étaient très fiers de moi."

Un stage à Vian avec les juniors et la jeune fille déménage à l'Insep au mois de septembre 2005. Pour la première fois, elle quitte Chen Wei et sa famille. "L'intégration c'est super bien passée, je me suis bien adaptée", explique-t-elle. Le stage en Martinique, en février 2006 avec les seniors n'a fait qu'accroître son enthousiasme. "Ça m'a donné envie d'aller plus loin, plus haut, de donner le maximum pour réussir". À l'Insep, la bulgare a rattrapé son retard et gagné en force physique. Les tests réguli-

èrement effectués confirment son potentiel. "Les entraîneurs m'ont affirmé que je progressais bien. Ça m'a fait plaisir de me sentir accueillie et de me sentir en France". Poussée par une volonté de fer, Zvetomira ne perd pas de vue ses ambitions. "L'objectif est d'accrocher une place de titulaire en équipe de France car pour l'instant je ne suis que remplaçante", indique-t-elle.

La chance va tourner aux Euros 2006 de Budapest. Le forfait de dernière minute de Salomé Lafay lui offre une place de titulaire dans le combiné français. Pour la première fois, elle participe à une grande compétition internationale sous la bannière tricolore. "C'était génial, vraiment grisant ! La piscine, le public, l'équipement..." Sa ferveur contraste avec des résultats en dessous des espoirs du clan français. "Les filles étaient un peu déçues du classement mais moi j'étais super contente. Après les Euros, j'en ai profité pour me rendre en Bulgarie, les gens me disaient que c'était super de connaître la cinquième place pour une première compétition. Ça fait dire que mon père m'avait fait une bonne publicité !", souffle-t-elle dans un sourire. Dès qu'elle le peut, comme cet été où elle a profité de la proximité de la Hongrie, elle retourne voir sa famille en Bulgarie. "Ça n'oublie pas d'où je viens, même si désormais, avec les entraînements et les stages, les voyages sont de plus en plus difficiles à

organiser". Comme en souvenir de ses racines, la jeune fille continue de parler sa langue maternelle avec Kalina Raykova, une coach bulgare recrutée il y a cinq ans par le club de Chen Wei. Après avoir goûté aux plaisirs des compétitions internationales, la jeune Franco-Bulgare n'attend qu'une chose : partir... Un pied cassé à l'entraînement, début septembre, l'empêche de s'en voler pour la coupe du monde de Yokohama à Japon avec l'équipe de France, sa prochaine échéance sera alors les championnats du monde de Melbourne en mars 2007 où la marche sera encore plus haute.

M. L.

Zvetomira Kostadinova

Née le 27 mai 1997
 À Varna (Bulgarie)
 Club : Chen Wei Natation
 Entraîneurs fédéraux : Odile Petit, Julie Fabre et Agnès Berthet
 Entraîneur de club : Kalina Raykova

Palmarès : 5^e en combiné aux Euros 2005 de Budapest, 15^e en duo aux championnats de France N2 (2006), championne de France N2 junior par équipe (2005), Vice championne de France N2 sénior en duo (2004 et 2005), 10^e en équipe et 12^e en solo aux championnats de France N2 (2005).



Remplaçante dans le ballet libre français, Zvetomira Kostadinova (à gauche) espère briguer une place de titulaire en équipe de France.



Le relais 4x100 m nage libre médaillé de bronze aux championnats d'Europe de Budapest. Alain Bernard, Grégory Mallet, Fabien Gilot et Amaury Leveaux.

À 22 ans, Fabien Gilot fait déjà figure d'ancien de l'équipe de France. Le double champion d'Europe junior en 2002 a, pour l'instant, signé une brillante entame de carrière à l'étape supérieure. Notamment avec le relais 4x100 m nage libre, avec lequel il comptabilise trois breloques de bronze.

Étape : l'épanouissement personnel sur 100 mètres.

La natation a beau être une discipline individuelle, dans laquelle chacun évolue dans sa bulle, à son rythme, certains nageurs font exception à la règle. C'est le cas notamment du néo-Marseillais Fabien Gilot, qui préfère jouer la carte du collectif. En d'étonnant à vrai dire puisque le Sudiste d'adoption est issu, fait suffisamment rare pour le signaler, du water-polo. "Fabien évoluait dans le Nord, au SC Libellule Denain, lance en pique de rappel Marc Boissière, son ancien entraîneur

Fabien Gilot, l'esprit collectif

aux Kings de Cannes. C'est un avantage, cela lui a permis d'arriver neuf dans la natation." Frais sur le plan physique et psychologique, mais surtout conscient de la force d'un groupe. Pour preuve, le copieux palmarès encadré qu'il a d'ores et déjà réussi à se construire avec ses potes du 4x100 m nage libre. Médaillé de bronze aux championnats du monde de Barcelone en 2003, au côté de Frédéric Bousquet, Alain Barnier et Julien Sicot, puis de nouveau bronzé sur la même distance aux Euros 2004 de Madrid, cette fois avec Bernard Cayette, Amaury Leveaux et Julien Sicot, le natif de Denain s'est adjugé le bronze à Budapest en 2006. Si Alain

"L'esprit collectif fait intégralement partie de la finale mondiale"

Bernard, premier relayeur avant Grégory Mallet, Fabien Gilot et Amaury Leveaux souhaitaient retenir le côté "mythique" de cette récompense, le Méditerranéen, en sprinter exigeant qu'il est, ambitionnait déjà de prochains podiums internationaux. "Ce relais 4x100 m nage libre est prometteur. Lorsque nous serons tous à notre meilleur niveau, on pourra sérieusement envisager de réaliser un truc énorme dans une grosse compétition." Une manière détournée de masquer une petite déception, car les tricolores, à seulement six dixièmes de la Cassie, pouvaient légitimement gravir une marche supplémentaire. Pour son ancien mentor Marc Boissière, l'im-

portant réside toutefois ailleurs. "Le relais a bien nagé, mais je retiendrai surtout le chrono de Fabien Gilot en départ lancé ce qui équivaut à un 19"00, analyse-t-il. Même s'il ne faut pas s'enflammer, car tout cela reste très théorique, cela montre sa belle progression. Fabien a fait beaucoup de 100 mètres en 100"000 à l'aide à enchaîner sur 100 mètres. De toute façon, il manque encore d'expérience sur 100 mètres. Pour l'instant, il se concentre sur le 100 mètres car avec ce qu'il fait en ce moment, il peut tout à fait intégrer une finale mondiale." Si le sens collectif de Fabien Gilot ne fait aucun doute, l'enfant du Nord-Pas-de-Calais, aujourd'hui coaché par Emmanuel Poissier au CNM, n'enterre pas ses ambitions personnelles. "Depuis son double sacre aux Euros juniors 2002 sur 100 m nage libre et avec le relais 4x100 m nage libre, Fabien affiche une courbe de progression régulière, constate Marc Boissière. Bronzé aux Mondiaux de Barcelone en 2003 et aux Euros 2004 de Madrid, qualifié pour les Jeux d'Athènes, Fabien a parfaitement su négocier la transition entre la catégorie junior et senior. Sa première moitié de carrière chez les seniors est très intéressante." Reste maintenant à consolider quelques fragilités, notamment cette propension à stresser à l'approche des grands événements. "Jusqu'à l'année dernière, Fabien avait du mal à gérer la tension inhérente aux grandes compétitions, reconnaît le technicien des Kings. Depuis qu'il travaille avec Gilles Cinet, également préparateur mental de Cécile Duboscoq, il a pris conscience qu'il ne devait pas être dans l'après-compétition mais bien dans l'action." Faites lui confiance pour retenir la leçon.

Adrien Cadot

FABRIQUE

22 ans
Né le 27 avril 1994
À Denain (59)
1,94 m / 80 kg
Club : CN Marseille
Entraîneur : Emmanuel Poissier

Palmarès : médaillé de bronze avec le 4x100 m nage libre aux Mondiaux 2003 de Barcelone, médaillé de bronze avec le 4x100 m nage libre aux Euros 2004 et 2006 de Jeux Olympiques d'Athènes avec le relais 4x100 m nage libre, double champion d'Europe junior 2002 du 100 m nage libre et avec le relais 4x100 m nage libre.



Ph. N. L. / O. HIRER



Barcelone 2003. Avec ses potes du 4x100 m nage libre (Bousquet, Barnier et Sicot), Fabien s'octroie le bronze mondial.



Ph. N. L. / O. HIRER

ans l'ombre

Esposito

Éritable révélation des championnats d'Europe de Budapest, Christophe Lebon marche dans les traces de Franck Esposito, médaillé olympique et vice-champion du monde. Fort du soutien de son aîné, le nouveau porte-étendard du CN Antibes pense désormais au J.O. de Pékin.

N'ayons pas peur des comparaisons. Comme Franck Esposito, il est licencié au Cercle des Nageurs d'Antibes. À l'instar du quadruple champion d'Europe, il nage le papillon, et notamment ce 200 m qui fit la gloire de son aîné. Comme le vice-champion du monde Esposito, il respire sur le côté. Mais si l'initiateur de cette spécificité cherchait avant tout à "ne pas regarder le mur" qu'il jugeait trop éloigné, Christophe Lebon, entré en équipe de France en 2002 à l'occasion des championnats d'Europe en petit bassin de Pescaia, se l'est appropriée de manière naturelle. "Beaucoup de gens me demandent si je nage le papillon parce que Franck est dans mon club, admet ce titu-

CHRISTOPHE Lebon

24 ans
Né le 10 novembre 1992
À Pontoise
1,90 m / 80 kg
Club : CN Antibes
Entraîneur : Guy Jacomoni

Palmarès : septième du 200 m papillon aux Euros 2002 de Budapest, demi-finaliste du 400 m papillon aux Euros 2004 de Madrid, champion de France 2005 du 200 m papillon et troisième du 400 m papillon, champion de France 2005 en petit bassin du 200 m papillon.



Franck Esposito et sa célèbre respiration sur le côté. Le meilleur moyen de ne pas se focaliser sur un mur qu'il estimait trop éloigné.

laire du Brevet d'Etat d'éducateur sportif 2^e degré. Franck m'a toujours impressionné, c'est mon idole. M'aide énormément, me donne des conseils et corrige certaines de mes erreurs. C'est un honneur de travailler avec lui, de profiter de son expérience." Personne ne sera donc surpris de voir le médaillé de bronze des Jeux Olympiques de Barcelone en 2002 encourager et tempérer le stress de son cadet à la veille de sa finale du 200 m papillon des Euros de Budapest. "Je sentais qu'il était tendu", indique Franck Esposito. "J'ai été le sauver pour le calmer et le rassurer. Appréhender une finale est un exercice particulièrement complexe, je suis bien placé pour le savoir." Apparemment, l'intervention du nouveau directeur sportif du CN Antibes a porté ses fruits. Septième de sa première finale continentale, le natif de Pontoise a semble-t-il franchi un cap déterminant. "Cela fait dix ans que je m'entraîne", rappelle Christophe Lebon. Après

plusieurs saisons mitigées, tout le travail effectué commence à se concrétiser d'un coup. C'est très plaisant et super motivant. Ça montre aussi que depuis l'arrivée de Franck et Alain Carnier le club d'Antibes n'est pas mort."

"C'est en continu de travailler avec Franck de profiter de son expérience"

Si l'Azuréen mesure le chemin parcouru, il constate aussi le travail qu'il lui faut encore abattre pour rivaliser avec l'élite mondiale du papillon. "Cette finale européenne va me servir", souligne le champion de France du 200 m papillon en petit bassin. "J'ai suivi vite, mais c'est ma façon de nager. Ça revanche, je ne parviens pas encore à tenir la totalité d'un 400 mètres. Ce n'est pas

physique, la vitesse et l'aisance je les ai, cela se passe dans la tête. Ce moment il faut se transcender, savoir se faire mal et repousser ses limites." À l'écouter, le problème serait donc mental. "Ça s'agit vraiment, nuance-t-il immédiatement. Ça fait, c'est assez simple. Il faut juste y croire. À Budapest, j'y ai cru plus ou moins... Maintenant que je suis qualifié pour les Mondiaux de Melbourne, je dois y croire à fond. Ce sera une étape supplémentaire dans ma progression. J'espère gagner une à deux secondes d'ici les Jeux de Pékin. Cela devrait me permettre d'accrocher une finale olympique ou tout au moins de m'en approcher." Désormais, vous l'aurez compris, Christophe Lebon rêve à haute voix, de Jeux Olympiques, de victoires et de nouvelles contrées. Celles qu'avant lui un certain Franck Esposito a visitées.

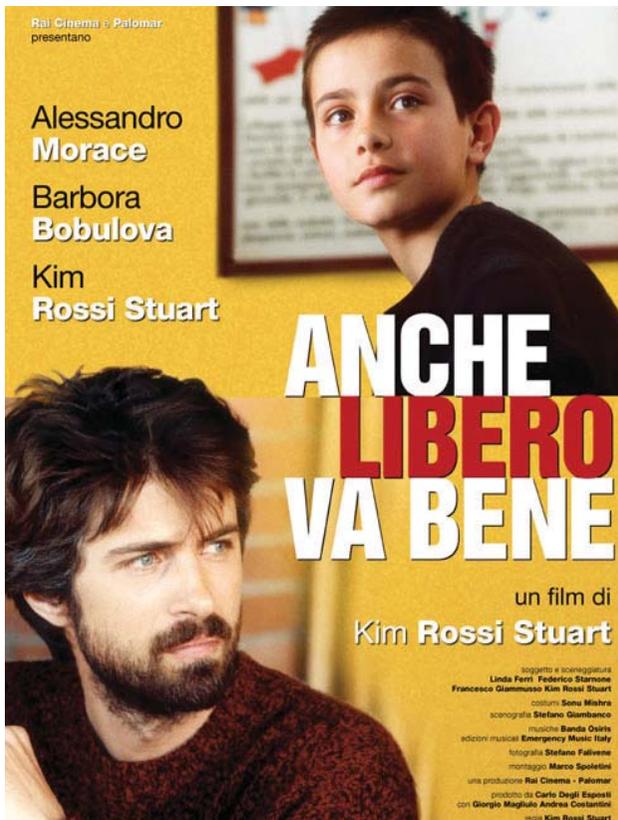
A. C.



À l'instar du "maître" Esposito, Christophe Lebon a choisi de respirer sur le côté.

Leçon avec les enfants

Pour la première fois, l'acteur italien Kim Rossi Stuart a endossé le costume de metteur en scène. Dans *Libero*, que la critique présente comme l'une des meilleures premières œuvres du cinéma transalpin depuis des années, il raconte l'histoire d'un petit garçon qui essaie de trouver sa place dans une famille en reconstruction. À l'âge adulte atteint, la vie devient, pour beaucoup d'entre nous, une expérience plus mentale et moins sensorielle. On ne vit plus les choses avec la plénitude magique de l'enfance, avec cette espèce de tridimensionnalité émotive. C'est d'ailleurs ce qui m'a poussé à parler de ce moment où se posent les bases de la vie", confie celui qui doit son prénom au livre éponyme de Rudyard Kipling, l'auteur du *Le Livre de la jungle*. Compensé cette année par le Prix CICAIE Art et Essai de la quinzaine des réalisateurs de Cannes, *Libero* dérange autant qu'il attendri. Une famille déchirée par les départs répétés d'une mère instable et fri-



Libero (Anche libero va bene), comédie dramatique italienne (1h48) de Kim Rossi Stuart avec Alessandro Morace, Marta Nobili, Barbora Bobulova et Kim Rossi Stuart. Sortie en salle le 8 novembre 2006.

vole. Un père, joué par Kim Rossi Stuart lui-même, aussi caractériel et difficile que doux et compréhensif. Une grande sœur immature et un peu pimbêche, et surtout Tomaso. Un petit garçon rêvant de football alors que son père le voit déjà champion de natation, et qui aime se réfugier sur le toit de son

immeuble. "Pour moi, la préadolescence est une période très difficile, parsemée de difficultés émotives et familiales. Lente de les dépasser en se construisant des outils appropriés, aussi bien de défense que d'attaque pour ne pas se laisser écraser par les événements", indique le metteur en scène.

Pour dénicher son héros, Kim Rossi Stuart a rencontré des centaines d'enfants à travers toute l'Italie. "Chacune de ces rencontres a été singulière, souvent extraordinaire. Ainsi s'est renforcé et développé mon besoin de donner la parole à l'un d'entre eux, de lui confier le personnage pour qu'il nous montre la vie de son point de vue", dévoile l'acteur de *Manzo Criminale*. Et quand Alessandro Marace se présente devant lui, Kim Rossi Stuart tombe sous le charme de ce petit bonhomme de province. "C'est la rencontre rare dont j'avais désespérément besoin. Si au premier abord, il paraissait très banal, profondément timide et introverti, Alessandro recéléait une aura très particulière." Car le jeune garçon se moquait d'apparaître à l'écran, il était là pour s'amuser. "Je crois qu'il a accepté de participer au film uniquement parce que le jeu que nous avions fait pendant le bout d'essai, qui consistait à présenter ses propres émotions à l'écran, il avait plu", sourit Kim. Annoncé comme la meilleure première œuvre cinématographique depuis des années en Italie, *Libero* conforte le réalisateur dans son désir de poursuivre sa carrière derrière la caméra. D'ailleurs, à Cannes, où il a présenté son film pour la première fois, il a promis d'essayer "de continuer à raconter des histoires avec des images". Pour notre plus grand bonheur...

Mathilde Litzé

Kim Rossi Stuart

Au cinéma

- 2005 - *Manzo Criminale*, Michele Placido
- 2004 - *Les clefs de la maison*, Gianni Amelio
- 2002 - *Incendio*, Roberto Benigni
- 1998 - *I giardini dell'Eden*, Alessandro D'Alatri
- 1998 - *La ballata dei lavavetri*, Peter Del Monte
- 1995 - *Par-delà les nuages*, Michelangelo Antonioni et Kim Sanders
- 1994 - *Senza pelle*, Alessandro D'Alatri
- 1994 - *Policier*, Giulio Base
- 1994 - *Notage*, Umberto Marino
- 1989 - *Il mio indiano*, Franco Brusati
- 1986 - *Il rom de la rose*, J.J. Annaud
- 1974 - *La grande bourgeoisie*, Mauro Bolognini

Au théâtre

- 2002 - *Acbeth* de Shakespeare, mise en scène Giancarlo Cobelli
- 2000 - *Amlet* de Shakespeare, mise en scène Antonio Calenda
- 1998 - *Le visiteur* de E.E. Schmitt, mise en scène Antonio Calenda
- 1996 - *Le roi Lear* de Shakespeare, mise en scène Luca Ronconi
- 1986 - *Il fiocchetto* de Sophocle, mise en scène Alter Pagliaro



MARSH

MARSH

leader mondial
de la gestion des risques

Contrats d'assurance sur mesure
pour les clubs de natation
et leurs membres

- **Multirisques Locaux**
- garantit vos locaux et leur contenu contre les risques d'incendie, d'explosion, de dégâts des eaux, de vol ...
- **Multirisques Manifestations**
- garantit votre budget d'organisation contre les conséquences d'une annulation par suite d'intempérie, de grève, d'émeute ...
- garantit votre matériel indispensable à la bonne tenue de la manifestation contre tous risques de dommages
- **Assurance Bateaux**

Département Sports, Loisirs & Événements :

PRIX APPEL LOCAL
N°Azur 0 810 359 359

MMC Marsh & McLennan Companies

MARSH S.A. / Division Etudes et Communication / Août 2002. Tous droits réservés

MARSH, Partenaire Officiel de la Fédération Française de Natation



“Le moteur du développement”

Depuis plusieurs années, la Fédération Française de Natation a impulsé dans les régions, la création de structures qui proposent aux clubs des solutions de formations essentielles pour leur développement.

ERFAN. Le sigle peut paraître un peu barbare pour ceux qui ne devinent pas ce que ces cinq lettres veulent dire. Les Écoles Régionales de Formation aux Activités de la Natation. Elles s'adressent à tous les membres d'un club qui souhaitent acquérir ou accroître leurs connaissances sur les disciplines de la Fédération Française de Natation : pédagogie, techniques ou encore réglementation. Avec ses multiples formations, validées ou non par un diplôme, les Erfan vous donnent les clés pour bien structurer votre club.

“Énergie humaine
libération de la région”

La première a vu le jour en 1984 en Île-de-France. Immédiatement, le président de la Fédération française entend former un maillage efficace sur l'ensemble du territoire. Objectif presque rempli aujourd'hui puisque vingt-deux Erfan sont dispatchées dans toutes les régions de France, excepté l'Outre-mer et la Corse. “L'objectif était de mettre en place des formations pour répondre aux besoins des clubs dans chaque région”, indique Stéphane Damon du service formation de la Fédération qui agit en coopération avec Patrick Lâstou, DTN adjoint chargé de la formation. Si ces structures ne fonctionnent pas toutes au même rythme certaines offrent un grand choix de formation. Secourisme, BEES 2,



Avec les Erfan, les membres d'un club peuvent suivre des formations pour devenir officiels dans chaque disciplines de la Fédération.

équipe dirigeante ou officiel, tout le monde peut profiter de la qualité des intervenants et des formateurs. “L'Erfan est le moteur du développement, revendique Stéphane Dobek, responsable administratif et pédagogique de l'école de Picardie. Nous allons à la rencontre des clubs pour répondre précisément aux problèmes rencontrés dans notre région”. Une volonté de la FFN, inscrite dans le plan de développement fédéral,

qui doit permettre aux clubs de favoriser la pratique de toutes les disciplines de la natation mais aussi de les aider à s'organiser efficacement pour mieux grandir. Les Erfan ne se limitent pas aux formations validées d'un diplôme fédéral. En plus du personnel d'encadrement, elles forment aussi des officiels et des dirigeants qui veulent en savoir plus sur leurs fonctions. “Aujourd'hui l'amateurisme n'existe plus, tous les clubs ont au moins un salarié, souligne le responsable picard. Les dirigeants, qui sont des bénévoles souvent parents de nageurs, sont confrontés à un règlement de plus en plus complexe tout comme le code du travail.” Pour assurer un suivi, tous les ans, les responsables pédagogiques et administratifs des Erfan se retrouvent pour un séminaire organisé par la Fédération. Mise au point du développement, explication des difficultés rencontrées et solutions... tout est évoqué pour que les Erfan s'harmonisent et fonctionnent au mieux.

Les vingt-deux Erfan de l'hexagone

Alsace	03 99 59 30 90	Languedoc	04 97 22 00 00
Aquitaine	05 50 90 77 34	Limousin	05 55 37 00 24
Auvergne	04 70 50 00 42	Lorraine	03 93 00 77 32
Bourgogne	03 90 52 40 33	Lyonnais	04 70 50 70 00
Bretagne	02 90 42 09 02	Midi-Pyrénées	05 00 02 00 92
Centre	02 47 40 25 40	Nord Pas-de-Calais	03 20 05 90 00
Ch.-Ardennes	03 20 70 50 59	Normandie	00 02 04 23 20
Côte d'Azur	04 94 29 73 05	Pays de la Loire	02 50 03 40 00
Dauphiné-Savoie	04 70 50 70 00	Picardie	03 22 33 05 40
Franche Comté	03 00 40 29 29	Poitou-Charentes	05 49 40 00 07
Île de France	00 40 30 09 20	Provence	04 90 49 90 24

Mathilde Litzé

Angers Nat'Synchro

excellence

du palmarès



PH. FFNML

Garantit quatre ans d'existence, un savoir-faire... Le Angers Nat'Synchro représente plus qu'un nom dans le palmarès français. Il est simplement le club le plus titré de l'élite nationale. Le palmarès ne change rien, il veut rester familial.

Quand on parle d'Angers aux nageuses synchro, les réactions sont unanimes. On évoque un monument de la synchro française.

Même si la cote de popularité des Angevines n'atteint pas le niveau d'Aix-en-Provence, et ce dans un moins grand nombre de nageuses en équipe de France et à la présence de Virginie Dedieu dans le Sud, le club du Maine-et-Loire demeure néanmoins une référence, un modèle de rigueur et de réussite.

Créé dans les années soixante par Yvette Charles, ses filles, Marie-Christine et Catherine, sont aujourd'hui responsables du haut-niveau. Le club attend

2014 pour se hisser sur la première marche d'un podium national. "Nous avons mis une petite dizaine d'années pour atteindre le haut niveau, mais depuis nous ne l'avons plus quitté", rappelle Antoine Biteau, l'actuel président de la structure angevine. Car dès ses premiers résultats, le club se sent une âme de leader. Pour preuve, l'équipe angevine ne lâchera la première place du podium au Championnat de France qu'en 2004 soit quatorze médailles d'or nationales d'affilée, du jamais vu dans l'hexagone. Pendant cinq ans, les "Nageuses Andegaves", leur appellation jusqu'en 2002, sont intouchables. Solo de 2005 à 2007, duo de 2005 à 2007 et ballet, tous les titres passent par le club angevin. Si par la suite les débats s'équilibrent, il demeure le club le plus titré de France.

Fort de son palmarès, le Angers Nat'Synchro veut néanmoins rester un club familial. "Tout le monde s'investit. Les parents, les

nageuses... Les bons résultats sont notre récompense", rappelle le président.

En 2004, après plusieurs années de travaux, la piscine Jean Bouin ouvre à nouveau l'intégralité de ses bassins. Des salles de danse et de musculation et un bassin spécialement conçu pour la natation synchronisée (plus large avec une profondeur constante de 2 mètres), tout a été mis en œuvre pour que le club se sente à l'aise.

Par deux fois, le centre nautique a accueilli les championnats de France de natation synchronisée, en 2005 avec les N1 junior et en 2007 avec les N1 senior. Et cette année, devant son public, le Angers Nat'Synchro a récupéré les titres qu'Aix trahait depuis deux ans.

Avec le plein espoir, le club assure la stabilité au plus haut niveau et affirme l'une de ses ambitions majeures : "permettre au plus grand nombre de nageuses d'intégrer les équipes nationales". "C'est la deuxième année consécutive, nous sommes le meilleur club élite de France. Nous sommes reconnus, les filles viennent de partout pour s'entraîner ici, même du sud...", ironise le

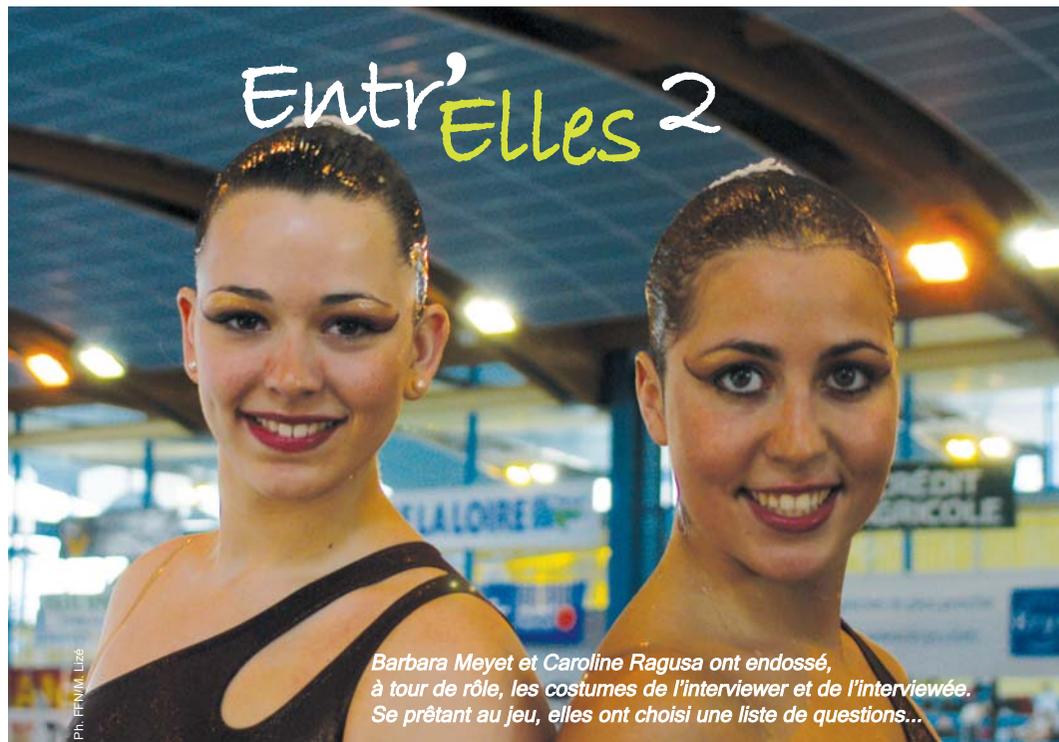
dirigeant en référence au rival, le club de la double championne du monde Virginie Dedieu.

Avec ses deux personnalités phares, Marie-Christine et Catherine Charles, bientôt à la retraite, le Angers Nat'Synchro avait besoin d'une relève performante. Dans un esprit de continuité, les dirigeants ont fait confiance à deux anciennes nageuses du club, Bérengère Andrès en charge des groupes compétitifs depuis quelques années et Mélanie Deselet qui prend la responsabilité du plein espoir. Un moyen de faire perdurer ce qui est devenu une tradition à Angers et glaner des titres.

Mathilde Lizé

ANGERS NAT'SYNCHRO

Création : 1962
Président : Antoine Biteau
Adresse : 10 rue des Buttes de Pigeon
49000 Angers
Téléphone : 02.49.34.00.00



PH. FFNML

Barbara Meyet et Caroline Ragusa ont endossé, à tour de rôle, les costumes de l'interviewer et de l'interviewée. Se prêtant au jeu, elles ont choisi une liste de questions...

... Cite un endroit que tu trouves magique.

Venise... Nous sommes parties en stage là-bas avec l'équipe de Saint-Maur. C'était vraiment sympa, et l'entraîneur était géniale. J'ai passé mon temps à prendre des photos : les gondoles, les pizzas au nutella... Inoubliable !

... Quelle est la chanson qui te rend gaie ?

Sarà perché ti amo... J'ai plein de bons souvenirs sur cette chanson. A Aix, quand j'allais en boîte de nuit avec mes copines, je pouvais attendre toute la soirée pour l'entendre. Elle me rappelle l'Italie et je suis très fière de mes racines.

Dis-moi Barbara...

Quel est ton plus gros défaut ?

J'ai toujours adoré les potins. Je suis curieuse, mais j'essaie de corriger ça. (Caroline n'a pas l'air convaincu, elle insiste : "Il n'y en a pas d'autres ?"). Bon d'accord, je suis hyper jalouse !

D'après toi, quel est le sport où les athlètes ont le plus beau corps ?

Sans hésiter, la natation course. À force d'en voir sur les bords des bassins, je les connais : ils ont un beau torse, sont bien taillés avec de jolies fesses. Pas de comparaison possible, c'est forcément les nageurs !

Quelle est ton actrice préférée ?

Julia Roberts. Je suis totalement fan. J'adore tous ses films. Je regarde tout le temps Coup de foudre à Nothing Hill et Pretty Woman.



As-tu un objet dont tu ne peux pas te passer ?

Mes boules Quies. Je sais, ça craint mais je ne peux pas dormir si je ne les ai pas. Quand je dors chez quelqu'un, j'ai souvent honte au moment de les sortir.

Raconte une fois où tu t'es vraiment sentie ridicule en public ?

Il y en a tellement que je ne sais pas laquelle choisir ! Le ridicule ne tue pas. Les lendemains de soirée, peut-être...

Et toi Caroline...

Quel autre sport que la natation apprécies-tu ?

J'adore l'athlétisme, c'est super complet avec ces différentes disciplines. J'aime le fait d'aller au bout de l'effort, comme lorsque l'on sort d'une séance d'athlétisme et qu'on a envie de vomir tellement on s'est dépassée.

RÉSULTATS

Natation course

Championnats du monde junior (50 m)

Rio de Janeiro (Brésil), du 22 au 27 août

► Hommes

50 NL : 1. Grandjean (Bel) 22.74; 2. Fesikov (Rus) 22.92; 3. Gilchrist (AFS) 23.19; **100 NL** : 1. Grandjean (Bel) 50.32; 2. Fesikov (Rus) 50.84; 3. Santucci (Ita) 51.24; **200 NL** : 1. Sciocchetti (Ita) 1:51.97; 2. Grandjean (Bel) 1:52.20; 3. Flowers (EU) 1:52.23; **400 NL** : 1. Matczak (Pol) 3:54.99; 2. Sciocchetti (Ita) 3:56.49; 3. Rodriguez (Esp) 3:56.68; **800 NL** : 1. Hreniak (Pol) 8:04.84; 2. Rodriguez (Esp) 8:06.92; 3. Sitti (Ita) 8:09.67; **1500 NL** : 1. Hreniak (Pol) 15:28.42; 2. Rodriguez (Esp) 15:32.83; 3. Rowe (EU) 15:33.97; **50 dos** : 1. Guedes (Bré) 26.26; 2. Lestingi (Ita) 26.52; 3. Tune (AFS) 26.57; **100 dos** : 1. Lestingi (Ita) 55.74; 2. Guedes (Bré) 56.43; 3. Thompson (EU) 57.42; **200 dos** : 1. Chitwood (EU) 2:00.68; 2. Lestingi (Ita) 2:00.84; 3. Flowers (EU) 2:01.66; **50 br** : 1. Pesce (Ita) 28.43; 2. Siladji (Ser) 29.05; 3. Crespo (Panama) 29.13; **100 br** : 1. Giorgetti (Ita) 1:02.31; 2. Pesce (Ita) 1:02.65; 3. Ermolaev (Rus) 1:03.46; **200 br** : 1. Giorgetti (Ita) 2:15.44; 2. Pizzini (Ita) 2:15.56; 3. Titenis (Lit) 2:16.57; **50 pap** : 1. Lazuka (Bri) 24.56; 2. Silva (Bré) 24.91; 3. Chibisov (Rus) 24.94; **100 pap** : 1. Lendjer (Ser) 54.31; 2. Bego (Mal) 54.40; 3. Chibisov (Rus) 54.63; **200 pap** : 1. Jukic (Aut) 2:01.64; 2. Bego (Mal) 2:02.13; 3. Camargo (Equ) 2:04.41; **200 4N** : 1. Flowers (EU) 2:03.62; 2. Mohammed (GB) 2:04.69; 3. Dubrov (Ukr) 2:04.70; **400 4N** : 1. Flowers (EU) 4:21.33; 2. Matczak (Pol) 4:23.42; 3. Jukic (Aut) 4:24.39; **4x100 NL** : 1. Italie 3:26.84; 2. Russie 3:27.36; 3. Afrique du Sud 3:29.24; **4x200 NL** : 1. Italie 7:32.23; 2. Brésil 7:37.36; 3. Afrique du Sud 7:40.97; **4x100 4N** : 1. Italie 3:44.22; 2. Russie 3:44.28; 3. Brésil 3:50.23.

► Femmes

50 NL : 1. Schreiber (All) 25.55; 2. Cozma (Rou) 25.61; 3. Muffat 25.71 (MPF 17 ans); 8. Lignot (Fra) 26.42; **100 NL** : 1. Schreiber (All) 55.59; 2. Cozma (Rou) 55.96; 3. Muffat 56.47; en demi-finales: Etienne 57.18; **200 NL** : 1. Etienne 2:00.44 (MPF 16 ans); 2. Tang (Chi) 2:01.26; 3. Ginarich (EU) 2:02.04; en séries: Hedin 2:05.01; **400 NL** :

1. Belmonte (Esp) 4:14.29; 2. Rodriguez (EU) 4:14.45; 3. Ginarich (EU) 4:14.49; 6. Hedin 4:20.79; en séries: Diguët 4:19.50; **800 NL** : 1. Cozma (Rou) 8:38.91; 2. Trott (AFS) 8:40.69; 3. Ivanenko (Rus) 8:40.81; 4. Muller 8:41.16 (MPF 16 ans); 8. Diguët 8:53.40; **1500 NL** : 1. Muller 16:35.32 (MPF 16 ans); 2. Ivanenko (Rus) 16:40.99; 3. Trott (AFS) 16:41.36; 5. Diguët 16:51.79; **50 dos** : 1. Zhou (Chi) 29.49; 2. Thomas (NZ) 29.58; 3. Zenner (All) 29.61; 7. Weber 30.04; **100 dos** : 1. Wiegiersma (NZ) 1:02.41; 2. Zueva (Rus) 1:02.83; 3. Zhou (Chi) 1:03.10; 4. Weber 1:03.65; **200 dos** : 1. Zueva (Rus) 2:15.27; 2. Etienne 2:16.49; 3. Chen (Chi) 2:17.01; **50 br** : 1. Wang (Chi) 32.21; 2. Simonova (Rus) 32.63; 3. Zhao (Chi) 32.65; 7. Le Fric 33.05; en séries: Laglbauer 34.09; **100 br** : 1. Wang (Chi) 1:09.21; 2. Simonova (Rus) 1:09.35; 3. Leverenz (EU) 1:09.94; 8. Jaubert 1:12.56; en séries: Labigauer 1:14.29; **200 br** : 1. Simonova (Rus) 2:26.58; 2. Wang (Chi) 2:28.41; 3. Leverenz (EU) 2:28.57; en séries: Jaubert 2:34.33; **50 pap** : 1. Korol (Ukr) 27.38; 2. Bianchi (Ita) 27.45; 3. Hiller (All) 27.48; en demi-finales: Soule 27.98; Devillers 28.42; **100 pap** : 1. Bianchi (Ita) 59.57; 2. Shaw (AFS) 1:00.25; 3. Lowe (GB) 1:00.31; 7. Soule 1:01.86; **200 pap** : 1. Kalisz (EU) 2:12.34; 2. Lowe (GB) 2:13.52; 3. Dittrich (Aut) 2:13.92; **200 4N** : 1. Leverenz (EU) 2:14.45; 2. Muffat (Fra) 2:15.29; 3. Wang (Chi) 2:18.13; **400 4N** : 1. Belmonte (Esp) 4:47.38; 2. Ivanenko (Rus) 4:50.27; 3. Meyer (AFS) 4:51.86; **4x100 NL** : 1. France (Etienne, Lignot, Devillers, Muffat) 3:46.73; 2. Allemagne 3:46.79; 3. Ukraine 3:49.42; **4x200 NL** : 1. France (Devillers, Hedin, Lignot, Etienne) 8:12.38; 2. Russie 8:16.62; 3. Allemagne 8:17.74; **4x100 4N** : 1. Russie 4:10.88; 2. Afrique du Sud 4:11.39; 3. Grande-Bretagne 4:13.15; France DSQ (4:15.43 en séries).

Eau libre

Championnats du monde

Naples (Italie), du 29 août au 3 septembre

► Hommes

5 km : 1. Lurz (All) 1h04:32.3; 2. Peterson (EU) 1h04:32.7; 3. Ercoli (Ita) 1h04:35.9; 11. Branda 1h04:43.8; 18. Sauvage 1h05:18.4; **10 km** : 1. Lurz (All) 2h10:39.4; 2. Cleri (Ita) 2h10:40.5; 3. Drattsev (Rus)

2h10:40.7; 10. Gomez 2h10:48.5; 16. Rondy 2h11:01.3; **25 km** : 1. Santacaterina (Aus) 5h47:34.1; 2. Kudinov (Rus) 5h48:56.9; 3. Stoychev (Bul) 5h49:00.2; 7. Gomez 5h55:49.0; 8. Rondy 5h58:41.

► Femmes

5 km : 1. Ilchenko (Rus) 1h08:19.7; 2. Okimoto (Bré) 1h08:27.6; 3. Kamrau-Corestein (All) 1h08:46.3; **10 km** : 1. Ilchenko (Rus) 2h19:49.9; 2. Okimoto (Bré) 2h19:59.3; 3. Popova (Rus) 2h19:59.8; **25 km** : 1. Mauer (All) 6h22:46.9; 2. Pankina (Rus) 6h22:47.8; 3. Popova (Rus) 6h22:51.3.

Coupe de France

Classement général

► Hommes

1. Dulong (EN Caen) 5130 points; 2. Hedel (Dunkerque Natation) 4770; 3. Peroni (ASPTT Toulouse) 4710; 4. Venturi (ASPTT Toulouse) 4690; 5. Ranc (Montpellier Paillade) 4460.

► Femmes

1. Plouvez (ASPTT Toulouse) 6160 pts; 2. Gagnadoux (USM Montargis) 5440; 3. Bouchard (CA Orsay) 4610; 4. Laizeau (USM Montargis) 4380; 4. Villard (Nice La Semeuse) 4380.

Nat'synchro

Coupe du Monde

Yokohama (Japon), 14 au 17 septembre

Sole : 1. Ishchenko (Rus) 98.750 points; 2. Mengual (Esp) 97.550; 3. Suzuki (Jpn) 96.850; 11. Dreyfuss 88.350; **Duo** : 1. Ermakova/Davtyova (Rus) 98.900; 3. Espagne 97.600; 9. France (Berger, Ciociola, Dreyfuss, Lemaire, Mayaux, Meesseman-Bakir, Serrano) 89.050; **Combiné** : 1. Russie 99.000; 2. Japon 98.000; 3. Espagne 97.000; 7. France (Belaid, Ciociola, Dreyfuss, Wilhelm, Lemaire, Mayaux, Meesseman-Bakir, Serrano) 89.800. **Classement général** : 1. Russie 395,750 pts; 2. Espagne 390,200; 3. Japon 389,800; 7. France 353,650.

Water-polo

Championnats d'Europe

Belgrade (Serbie), du 1er au 10 septembre

► Hommes

Demi-finales : Roumanie - Serbie 6-13; Espagne - Hongrie 10-16; **Match pour la 3^e place** : Roumanie - Espagne 4-10; **Finale** : Serbie - Hongrie 9-8; **Classement final** : 1. Serbie; 2. Hongrie; 3. Espagne; 4. Roumanie; 5. Italie; 6. Grèce; 7. Croatie; 8. Allemagne; 9. Russie; 10. Pays-Bas; 11. Slovaquie; 12. Slovénie.

► Femmes

Demi-finales : Russie - Hongrie 12-11; Espagne - Italie 10-15; **Match pour la 3^e place** : Hongrie - Espagne 12-11; **Finale** : Russie - Italie 12-10; **Classement final** : 1. Russie; 2. Italie; 3. Hongrie; 4. Espagne; 5. Pays-Bas; 6. Grèce; 7. Allemagne; 8. Serbie.

Coupe de France Élite

Marseille, du 15 au 17 septembre

Quarts de finale : Montpellier - Reims 18-7; Dauphins FC Sète - CN Aix-les-Bains 11-9.

Demi-finales : CN Marseille - Dauphins FC Sète 16-4; ON Nice - Montpellier 8-10.

Finale des perdants : Reims - CN Aix-les-Bains 6-9; ON Nice - Dauphins FC Sète 9-7.

Finale : CN Marseille - Montpellier 8-2.

Boutique de Sport en Ligne

Faites confiance à des professionnels

2bsport.fr a été sélectionné parmi les meilleurs sites de e-commerce...
Nous vous remercions !

2BSPORT, exaucez vos projets clubs à prix réduits...

Clubs, Comités, ...	Nageuses, Nageurs, ...	Parents, Amis, ...
<ul style="list-style-type: none">■ Un Club = Un Equipement <ul style="list-style-type: none">> Jusqu'à -40% sur les équipements> 3 de vos entraîneurs équipés gratuitement.> 100 bonnets silicones offerts> Frais de port offerts dès votre 1ère commande	<ul style="list-style-type: none">■ Equipez vous à prix DISCOUNT ! <ul style="list-style-type: none">> Ventes Flash très régulières> -40% sur certaines références> Combinaisons, Lunettes, Bonnets, ...> Frais de port offerts à partir de 100€> Bonnet personnalisé (NOUVEAU)	<ul style="list-style-type: none">■ Faites plaisir à vos enfants, amis <ul style="list-style-type: none">> Option Papiers Cadeaux> Idées de cadeaux pour les fêtes> Promotions à Noël, Pâques, ...> Frais de port offerts durant les fêtes! <p>Paiement 100% sécurisé !</p>



Pour plus de renseignements appelez le 04 68 24 76 06
ou par email : contact@2bsport.fr - www.2bsport.fr



COPIEURS - FAX - IMPRIMANTES

Location - Vente
Reprise
Entretien - S.A.V

Partenaire officiel de la Fédération Française de Natation

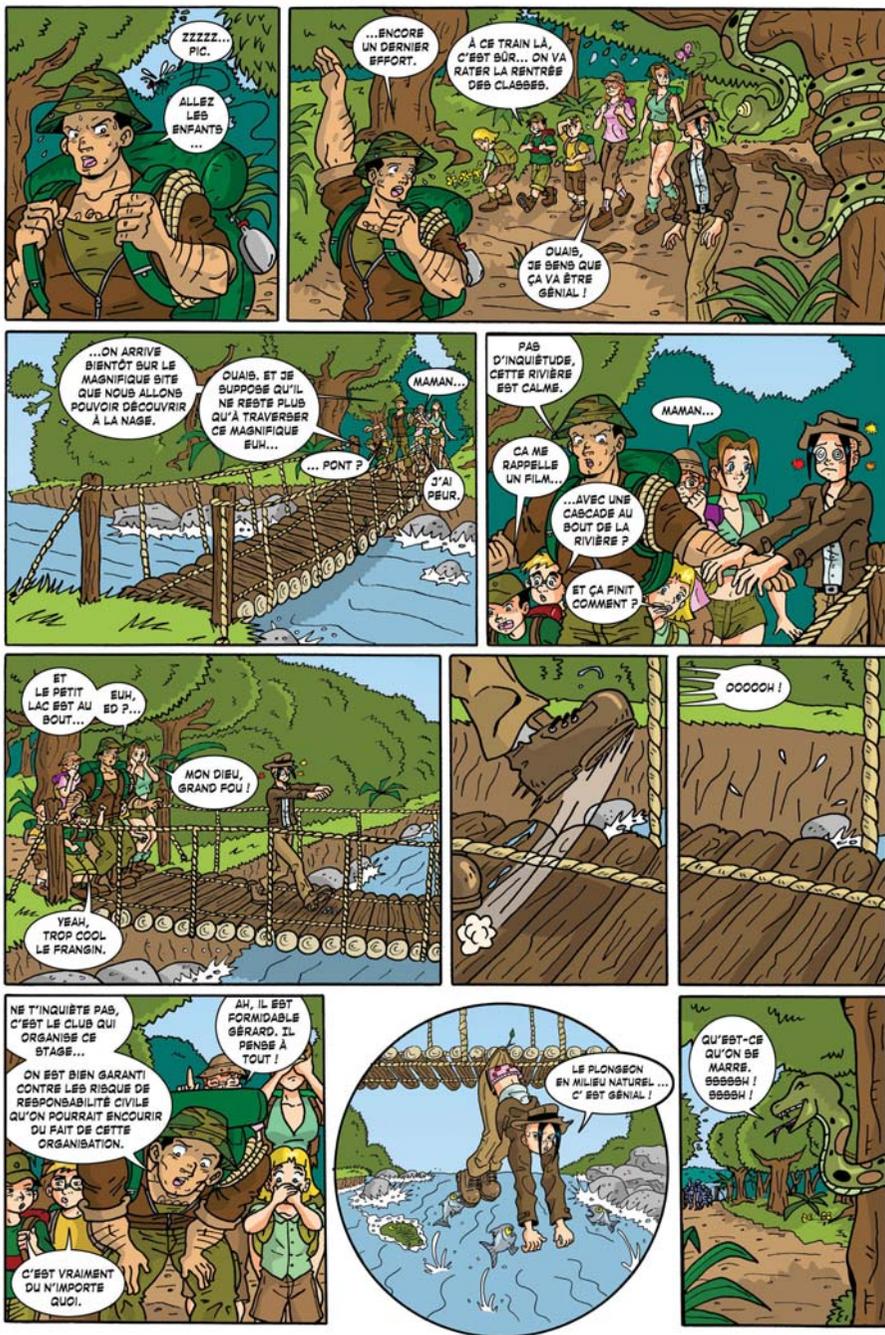
Prix spéciaux pour les clubs et les comités

Documents & Systèmes
Informatique Réseaux
Impression numérique
Gestion/Archivage de documents

www.amparis.fr

50 Avenue d'Argenteuil - 92600 ASNIERES SUR SEINE
TÈl. 01 47 90 27 79 - Fax 01 47 93 37 00

48 #90
Natation



Dessin : Sébastien Hombel, Scénario : Stephan Boschat



MYRTHA POOLS: POUR REALISER DE NOUVEAUX RECORDS!



Myrtha Pools est spécialisée dans la réalisation et la restructuration de piscines publiques et de compétition. Les efforts quotidiens et la mise au point des contrôles de qualité les plus rigoureux nous ont permis d'atteindre une grande précision dans la construction et de développer des systèmes extrêmement innovateurs: de la paroi mobile au fond réglable en hauteur, des équipements pour libérer un coussin d'air dans les piscines de plongeon jusqu'aux accessoires les plus classiques pour les compétitions; tous les équipements répondent parfaitement aux normes F.I.N.A.



Myrtha Pools est aujourd'hui la société de référence pour les Fédérations de Natation du monde entier comme le confirment les réalisations de piscines pour les plus prestigieuses compétitions de natation internationales: les championnats du Monde de Rome en 1994, les championnats d'Europe de Vienne en 1995, les championnats en bassin court de Rio de Janeiro en 1995, les Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996, les championnats du Monde de Perth en 1998 et les Jeux Universitaires de Palma de Majorque en 1999, les championnats d'Europe de Valence en 2000, les championnats du Monde de Barcelone en 2003, les championnats du Monde en bassin court d'Indiannapolis en 2004 et les championnats du Monde de Montreal en 2005.



Bureau France Ouest, 60 Le Bourg
33820, Saint Aubin de Blaye
mail:myrthapools.ouest@wanadoo.fr
Tél: 05 57 32 79 57 - Fax: 05 57 32 79 17

A&T EUROPE spa
Via Solferino, 27 - 46043
Castiglione delle Stiviere (MN) - ITALIE
Tel: +39 0376 94261 Fax: +39 0376 631482
www.piscinecastiglione.it

Bureau France Est, 12 Rue des Clématites
21300, Chenove
mail:myrthapools.lyon@club-internet.fr
Tél: 03 80 51 28 35 - Fax: 06 19 04 90 91